

TABLE DES MATIERES

ANNEXE 1 : MÉTHODOLOGIE 1

1.	GUIDE D'ENTRETIEN	1
1)	<i>Questionnaire pour les entretiens exploratoires</i>	<i>1</i>
a.	Entretien exploratoire de Sarah Nyundu.....	1
b.	Entretien exploratoire de Bogdan Dannevoye	1
c.	Entretien exploratoire de Kevin Weber	2
d.	Entretien exploratoire de Kevin Weber	2
2)	<i>Questionnaire pour les entretiens semi-directifs.....</i>	<i>2</i>

ANNEXE 2 : PARTIE EMPIRIQUE..... 4

1.	ANCIEN LOGO DE L'ASEUS.....	4
2.	NOUVEAU LOGO DE L'ASEUS	5
3.	CHARTRE GRAPHIQUE DE L'ASEUS	6
4.	COMPTE INSTAGRAM DE L'ASEUS	8
5.	SITE INTERNET DE L'ASEUS	9
6.	SONDAGE DE TERRAIN.....	10
7.	PHOTOS DES FINALES UNIVERSITAIRES ORGANISÉES PAR L'ASEUS.....	13

ANNEXE 3 : RETRANSCRIPTIONS 15

1.	RETRANSCRIPTIONS DES ENTRETIENS EXPLORATOIRES	15
1)	<i>Entretien exploratoire de Sarah Nyundu.....</i>	<i>15</i>
2)	<i>Entretien exploratoire de Bogdan Dannevoye</i>	<i>19</i>
3)	<i>Entretien exploratoire de Kevin Weber</i>	<i>30</i>
4)	<i>Entretien exploratoire de Carrie Levert</i>	<i>40</i>
2.	RETRANSCRIPTIONS DE L'ÉTUDE QUALITATIVE	48
1)	<i>Interview de Denis Wénin faite à Wavre le 9 mai.</i>	<i>48</i>
2)	<i>Interview de Mazarine Vanden Dael faite à Hamme-Mille le 9 mai.</i>	<i>51</i>
3)	<i>Interview de Victorine Henry faite à Meux le 12 mai.</i>	<i>54</i>
4)	<i>Interview de Perrine Drygalski faite à Louvain-la-Neuve le 13 mai.....</i>	<i>57</i>
5)	<i>Interview de Laurane Gobert faite à Louvain-la-Neuve le 14 mai.....</i>	<i>60</i>
6)	<i>Interview de Remi Vandewalle faite à Louvain-la-Neuve le 17 mai.</i>	<i>64</i>
7)	<i>Interview d'Alexandre Deom faite à Louvain-la-Neuve le 19 mai.</i>	<i>67</i>

ANNEXE 1 : METHODOLOGIE

1. Guide d'entretien

1) Questionnaire pour les entretiens exploratoires

a. *Entretien exploratoire de Sarah Nyundu*

1. Peux-tu te présenter ainsi que ta fonction ?
2. Comment définirais-tu l'ASEUS ?
3. Que peux-tu me dire sur le sport universitaire et la communication dans ce domaine ?
4. Pratiques-tu le benchmarking ? Quelles sont tes sources d'inspiration pour ta communication ?
5. Quelles sont, selon toi, les raisons qui font qu'à part les grandes universités, les entités plus petites ne font pas de communication ?
6. Par rapport à ton rôle au sein de l'ASEUS, comment cela se passait-il avant que tu ne sois embauchée ?
7. Au sujet de la communication, quels sont les objectifs et la stratégie de l'ASEUS qui ont été mis en place ?
8. L'ASEUS a changé de logo récemment. Pourquoi ce changement ? Y a-t-il une stratégie derrière ?

b. *Entretien exploratoire de Bogdan Dannevoye*

1. Pourrais-tu te présenter et expliquer ta fonction ?
2. Comment définirais-tu l'ASEUS ?
3. Que peux-tu me dire sur le sport universitaire et la communication dans ce domaine ?
4. Concernant la communication, quelle est la raison pour laquelle une experte en communication a été engagée ?
5. Par rapport au sport universitaire, pourrais-tu me parler de l'évolution de la communication dans le secteur universitaire ?
6. L'ASEUS a changé de logo récemment. Pourquoi ce changement ? Y a-t-il une stratégie derrière ?

c. Entretien exploratoire de Kevin Weber

1. Peux-tu te présenter et présenter ta fonction ?
2. Peux-tu présenter le service des sports et son lien avec l'ASEUS ?
3. Que peux-tu me dire sur le sport universitaire en général, de son évolution et de la communication dans le sport universitaire ?
4. Que peux-tu nous dire de la communication des autres Universités et Hautes-Écoles ? Est-ce qu'elles ont un service qui s'occupe de la communication et quels sont les freins ?
5. Donc, selon toi, il faudrait que les institutions puissent créer un poste, que ce soit quelqu'un qui s'occupe de la communication ou alors créer un service des sports qui puisse s'occuper entre autres de la communication ?
6. Ma prochaine question est sur l'ASEUS et sa communication. Qu'est-ce que tu peux nous en dire ?
7. Enfin, l'ASEUS a changé récemment de logo, peux-tu me dire comment ils l'ont annoncé à l'UCLouvain ? Comment s'est fait la communication et quels en sont les retours ?

d. Entretien exploratoire de Kevin Weber

1. Peux-tu te présenter et présenter ta fonction ?
2. Pouvez-vous m'expliquer les raisons pour lesquelles Sarah a été engagée ?
3. Par rapport à la communication du sport universitaire en général, quel est votre opinion ? Qu'est-ce qui serait améliorable ? Qu'est-ce qui est intéressant ?
4. Au sujet du nouveau logo de l'ASEUS. Comment le changement de logo a été amené ? Que représente-t-il ?
5. Qu'est-ce que ce nouveau LOGO va permettre d'améliorer et que va-t-il transmettre ?

2) Questionnaire pour les entretiens semi-directifs

1. Peux-tu te présenter et parler de ton parcours étudiant ?
2. As-tu pratiqué du sport pendant ton parcours dans l'enseignement supérieur ? Si oui, quel sport et pourquoi ?

3. Que peux-tu nous dire de l'offre sportive de ton Université/Haute École ?
4. Connais-tu l'ASEUS ?
5. Quand je te dis ASEUS, qu'est-ce qui te vient à l'esprit en premier ?
6. Quels sont les 3 mots que vous utiliseriez pour décrire l'ASEUS ?
7. Comment décririez-vous votre dernière expérience avec l'ASEUS ?
8. Selon toi, qu'est-ce qu'une identité visuelle ? Est-ce un élément que vous trouvez important au sein d'une fédération sportive ?
9. Étais-tu au courant du changement d'identité visuelle de l'ASEUS ?
De quelle manière as-tu été mis au courant ?
10. Que penses-tu de ce changement d'identité visuelle ?
11. Selon toi, l'ASEUS a-t-elle assez communiqué sur ce changement ?
Si oui, de quels éléments te souviens-tu ? Quelle action de communication t'a le plus marqué ?
12. Trouves-tu que l'ASEUS a été claire sur les raisons de ce changement d'identité visuelle ? Si non, pour quelles raisons penses-tu que ce changement a eu lieu ?
13. Qu'est-ce qui te vient à l'esprit en voyant le logo ?

ANNEXE 2 : PARTIE EMPIRIQUE

1. Ancien logo de l'ASEUS



2. Nouveau logo de l'ASEUS



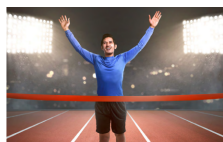
CORPORATION



COHÉSION



SPORT



+



+



3. Charte graphique de l'ASEUS



Charte graphique

Version 07/10/2021

La Charte Graphique de l'ASEUS est un document réglementaire qui régit l'utilisation du logo et des éléments graphiques de l'association à l'extérieur de son site de gestion de l'information. Elle est destinée à être utilisée par tous les membres de l'association.

Le but de cette charte graphique de l'association, cette Charte, est de permettre par tous les moyens de communication graphique et visuel d'identifier l'association et de garantir la cohésion de son image.

Pour tout complément d'information, veuillez contacter :

Maxime KATZ, Responsable de l'ASEUS, par téléphone au 06 20 46 46 00 ou par e-mail à l'adresse maxime@aseus.org.

Sommaire

01. Logo

Présentation	p. 04
Construction	p. 05
Versions	p. 06
Versions de couleurs	p. 07
Couleurs	p. 08
Typographies	p. 09

02. Identité graphique

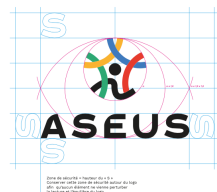
Feuille à en-tête	p. 10
Carte de visite	p. 11
Carte de complimenter	p. 12
Enveloppe	p. 13
Feuille à coller	p. 14
Autocollant	p. 15
Affiche	p. 16
Sticker	p. 17
Sticker Flag	p. 18
Sticker POC	p. 19
Sticker parapluie	p. 20
Tournoi	p. 21
Planche directionnel	p. 22

01. Logo

Présentation



Construction



01. Charte graphique 2021 - Logo et identité visuelle

01. Charte graphique 2021 - Logo et identité visuelle

01. Charte graphique 2021 - Logo et identité visuelle

01. Charte graphique 2021 - Logo et identité visuelle

01. Logo

Versions



Versions de couleurs



01. Logo

Couleurs



Typographies



01. Charte graphique 2021 - Logo et identité visuelle

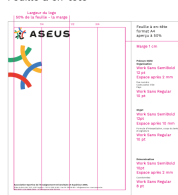
01. Charte graphique 2021 - Logo et identité visuelle

01. Charte graphique 2021 - Logo et identité visuelle

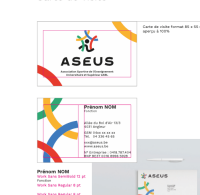
01. Charte graphique 2021 - Logo et identité visuelle

02. Identité graphique

Feuille à en-tête



Carte de visite

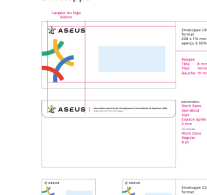


02. Identité graphique

Carte de complimenter



Enveloppe



02. Charte graphique 2021 - Logo et identité visuelle

02. Charte graphique 2021 - Logo et identité visuelle

02. Charte graphique 2021 - Logo et identité visuelle

02. Charte graphique 2021 - Logo et identité visuelle

02. Identité graphique

Farde à rabat



ASEUS - Charta graphique 2017 - Latéoplaton.be

Autocollant



ASEUS - Charta graphique 2017 - Latéoplaton.be

02. Identité graphique

Affiche



ASEUS - Charta graphique 2017 - Latéoplaton.be

Roll-up



ASEUS - Charta graphique 2017 - Latéoplaton.be

02. Identité graphique

Beach-Flag



ASEUS - Charta graphique 2017 - Latéoplaton.be

Baches PVC



ASEUS - Charta graphique 2017 - Latéoplaton.be

02. Identité graphique

Stand parapluie



ASEUS - Charta graphique 2017 - Latéoplaton.be

Tonnelle



ASEUS - Charta graphique 2017 - Latéoplaton.be

02. Identité graphique

Panneau directionnel



ASEUS - Charta graphique 2017 - Latéoplaton.be

Pour tout complément d'information, veuillez contacter Madame Marie-Louise, coordinatrice
des ASEUS par téléphone au 04 350 40 50 ou par e-mail à l'adresse coordinatrice@aseus.be

ASEUS - Charta graphique 2017 - Latéoplaton.be

4. Compte Instagram de l'ASEUS



aseusasbl

Contacter S'abonner

73 publications 497 abonnés 395 abonnements

ASEUS
Sport

Association Sportive de l'Enseignement Universitaire et Supérieur

Le sport, le plus pendant tes études ! 🏆

www.aseus.be #aseusleague #fsubchampionship

www.lnk.bio/gza7

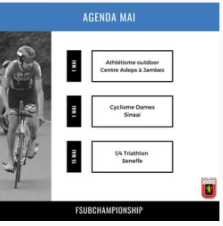





Finales... ASEUS FSUB FAQ

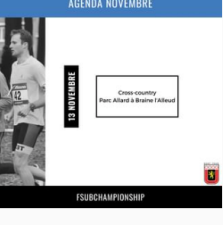
PUBLICATIONS **VIDÉOS** **IDENTIFIÉ(E)**







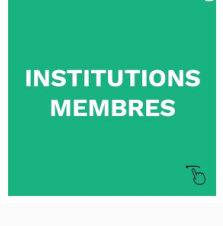


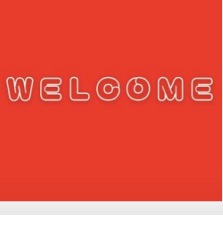








5. Site internet de l'ASEUS

Voici l'ancien site internet de l'ASEUS :

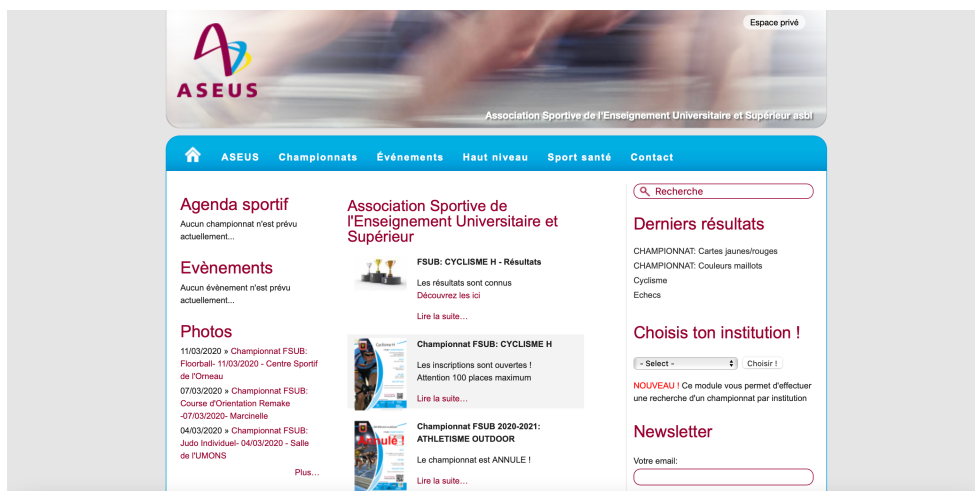


Figure 1: <http://old.aseus.be>

Ci-dessous, le nouveau site internet de l'ASEUS :

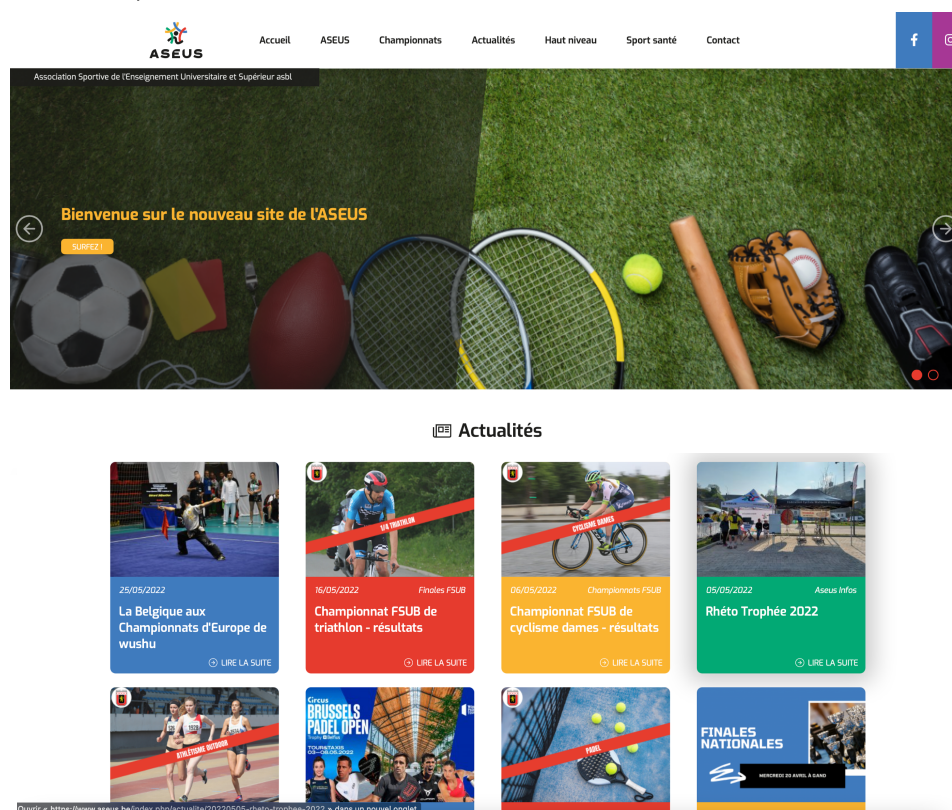


Figure 2: <https://www.aseus.be>

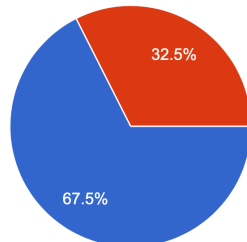
6. Sondage de terrain

Trimestre	Quelle est la raison de vot	De quelle institution faites	En-je vos premières fois	Connaissez-vous l'ASEUL	Connaissez-vous ce logo	Le trouvez-vous beau?	Connaissez-vous ce logo?	Le trouvez-vous beau?	Quel logo préférez-vous?	Accepteriez-vous de nous laisser votre adresse email?
30/03/2022 13:59:19	Coach.e	UCLouvain	Non	Oui	Oui	Non	Oui	Oui	Logo 2	Non
30/03/2022 14:21:02	Coach.e	UCLouvain	Non	Oui	Oui	Non	Oui	Oui	Logo 2	Non
30/03/2022 14:36:22	Coach.e	UCLouvain	Non	Oui	Oui	Non	Oui	Oui	Logo 2	Non
30/03/2022 14:38:58		UCLouvain	Oui	Non	Oui	Oui	Non	Oui	Logo 2	Non
30/03/2022 14:38:43		HEPHC Charleroi	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Logo 2	Non
30/03/2022 14:39:49		UCLouvain	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Logo 2	Non
30/03/2022 14:39:27		UCLouvain	Oui	Oui	Non	Oui	Oui	Oui	Logo 2	Non
30/03/2022 14:40:26		HEPHC Charleroi	Oui	Oui	Non	Oui	Non	Oui	Logo 2	Non
30/03/2022 14:41:33	Supporter	HEPHC Charleroi	Oui	Oui	Oui	Non	Oui	Non	Logo 2	Non
30/03/2022 14:42:13	Supporter	HEPHC Charleroi	Oui	Oui	Oui	Non	Oui	Oui	Logo 2	Non
30/03/2022 14:42:58	Supporter	HEPHC Charleroi	Oui	Oui	Oui	Non	Oui	Oui	Logo 2	Non
30/03/2022 14:43:46		UCLouvain	Non	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Logo 1	Non
30/03/2022 14:44:10	Supporter	UCLouvain	Non	Oui	Oui	Oui	Oui	Non	Logo 1	Non
30/03/2022 14:44:13		HEPHC Charleroi	Oui	Non	Oui	Oui	Non	Non	Logo 1	Non
30/03/2022 14:45:11	Supporter	HEPHC Charleroi	Oui	Non	Oui	Oui	Non	Non	Logo 1	Non
30/03/2022 14:46:11	Supporter	UCLouvain	Oui	Non	Non	Oui	Oui	Oui	Logo 1	Non
30/03/2022 14:48:45		UCLouvain	Oui	Non	Non	Non	Oui	Oui	Logo 2	Non
30/03/2022 14:47:04		UCLouvain	Non	Oui	Oui	Non	Non	Non	Logo 2	Non
30/03/2022 14:47:11		UCLouvain	Non	Oui	Oui	Non	Non	Oui	Logo 2	Non
30/03/2022 14:47:33	Supporter	UCLouvain	Oui	Oui	Non	Oui	Non	Non	Logo 1	Non
30/03/2022 14:47:36	Supporter	UCLouvain	Oui	Non	Non	Non	Oui	Oui	Logo 2	Non
30/03/2022 14:47:48		UCLouvain	Oui	Non	Non	Oui	Non	Oui	Logo 2	Non
30/03/2022 14:48:06	Responsable	HEPL	Non	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Logo 2	Non
30/03/2022 14:48:25		UCLouvain	Oui	Non	Non	Non	Oui	Oui	Logo 2	Non
30/03/2022 14:48:50		UCLouvain	Oui	Oui	Non	Oui	Oui	Oui	Logo 2	Non
30/03/2022 14:49:05	Coach.e	HEPL	Non	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Logo 2	Non
30/03/2022 14:49:13		UCLouvain	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Logo 2	Non
30/03/2022 14:49:40		UCLouvain	Oui	Oui	Oui	Non	Oui	Oui	Logo 2	Non
30/03/2022 14:50:00	Supporter	UCLouvain	Oui	Non	Oui	Oui	Non	Oui	Logo 2	Non
30/03/2022 14:50:16	Responsable	UCLouvain	Non	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Logo 2	Non
30/03/2022 14:50:31		UCLouvain	Oui	Non	Non	Non	Non	Non	Logo 2	Non
30/03/2022 14:50:56	Supporter	UCLouvain	Oui	Non	Non	Oui	Oui	Oui	Logo 2	Non
30/03/2022 14:50:11	Supporter	UCLouvain	Oui	Oui	Oui	Oui	Non	Oui	Logo 2	Non
30/03/2022 14:50:11		UCLouvain	Oui	Non	Oui	Non	Non	Non	Logo 1	Non
30/03/2022 14:54:20	Supporter	UCLouvain	Oui	Non	Non	Non	Non	Non	Logo 1	Non
30/03/2022 14:54:57	Supporter	EPHEC	Oui	Non	Non	Oui	Non	Oui	Logo 2	Non
30/03/2022 14:55:10	Supporter	UCLouvain	Oui	Non	Non	Oui	Oui	Oui	Logo 2	Non
30/03/2022 14:55:37	Supporter	HEPL	Oui	Non	Oui	Oui	Oui	Oui	Logo 2	Non
30/03/2022 14:56:11	Supporter	HEPHC Charleroi	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Logo 2	Non
30/03/2022 14:57:24		UCLouvain	Non	Oui	Oui	Oui	Oui	Non	Logo 1	Non
30/03/2022 14:57:24	Supporter	HEPHC Charleroi	Oui	Oui	Non	Oui	Non	Oui	Logo 1	Non
30/03/2022 14:57:25		HEPHC Charleroi	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Logo 1	Non
30/03/2022 14:58:01		UCLouvain	Non	Oui	Oui	Non	Non	Non	Logo 1	Non
30/03/2022 14:58:11			Oui	Oui	Non	Oui	Oui	Oui	Logo 2	Non
30/03/2022 14:58:52	Supporter	HEPHC Charleroi	Oui	Non	Oui	Oui	Oui	Oui	Logo 1	Non
30/03/2022 14:59:09			Oui	Oui	Non	Oui	Oui	Oui	Logo 2	Non
30/03/2022 14:59:46		UCLouvain	Oui	Oui	Non	Oui	Non	Non	Logo 1	Non
30/03/2022 15:00:41		UCLouvain	Oui	Oui	Non	Oui	Oui	Oui	Logo 2	Non
30/03/2022 15:00:41	Supporter	ULB	Oui	Non	Non	Oui	Non	Non	Logo 1	Non
30/03/2022 15:01:16			Oui	Oui	Non	Oui	Oui	Oui	Logo 2	Non
30/03/2022 15:01:16		UCLouvain	Non	Oui	Oui	Oui	Non	Non	Logo 1	Non
30/03/2022 15:02:09	Supporter	UCLouvain	Oui	Non	Non	Oui	Non	Non	Logo 1	Non
30/03/2022 15:02:21	Supporter	HEPHC Charleroi	Oui	Non	Non	Oui	Oui	Oui	Logo 2	Non
30/03/2022 15:03:30	Supporter	HEPHC Charleroi	Oui	Oui	Oui	Oui	Non	Non	Logo 1	Non
30/03/2022 15:04:24	Supporter	HEPHC Charleroi	Oui	Oui	Non	Oui	Oui	Oui	Logo 2	Non
30/03/2022 15:05:47	Supporter	UCLouvain	Oui	Non	Non	Oui	Non	Non	Logo 1	Non
30/03/2022 15:06:25		UCLouvain	Oui	Oui	Oui	Non	Non	Non	Logo 1	Non
30/03/2022 15:07:38	Supporter	UCLouvain	Oui	Non	Non	Oui	Oui	Oui	Logo 2	Non
30/03/2022 15:08:22	Supporter	UCLouvain	Oui	Oui	Oui	Non	Oui	Non	Logo 2	Non
30/03/2022 15:08:29	Supporter	UCLouvain	Oui	Oui	Non	Non	Non	Non	Logo 2	Non
30/03/2022 15:09:32	Supporter	UCLouvain	Oui	Non	Non	Non	Oui	Oui	Logo 2	Non
30/03/2022 15:09:34	Supporter	UCLouvain	Oui	Oui	Oui	Non	Oui	Oui	Logo 2	Non
30/03/2022 15:10:40		UCLouvain	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Non	Logo 1	Non
30/03/2022 15:11:19		UCLouvain	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Logo 1	Non
30/03/2022 15:12:56		Lilge	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Logo 2	Non
30/03/2022 15:13:53		Lilge	Oui	Oui	Non	Oui	Oui	Oui	Logo 2	Non
30/03/2022 15:14:10		UCLouvain	Non	Oui	Oui	Non	Non	Non	Logo 2	Non
30/03/2022 15:17:02		UCLouvain	Oui	Non	Oui	Oui	Oui	Oui	Logo 1	Non
30/03/2022 15:17:23	Supporter	UCLouvain	Oui	Oui	Non	Oui	Oui	Oui	Logo 2	Non
30/03/2022 15:18:30		UCLouvain	Non	Oui	Oui	Non	Oui	Oui	Logo 2	Non
30/03/2022 15:18:33		UCLouvain	Oui	Non	Oui	Oui	Non	Oui	Logo 2	Non
30/03/2022 15:18:56	Coach.e	UCLouvain	Non	Oui	Oui	Non	Oui	Oui	Logo 1	Non
30/03/2022 15:19:06		UCLouvain	Oui	Oui	Non	Oui	Oui	Oui	Logo 2	Non
30/03/2022 15:19:26	Supporter	UCLouvain	Non	Oui	Oui	Oui	Non	Oui	Logo 1	Non
30/03/2022 15:20:47	Coach.e	UCLouvain	Non	Oui	Oui	Oui	Non	Oui	Logo 1	Non
30/03/2022 15:21:16	Supporter		Oui	Non	Non	Oui	Non	Oui	Logo 2	Non
30/03/2022 15:22:04	Supporter	UCLouvain	Oui	Non	Non	Oui	Non	Non	Logo 1	Non
30/03/2022 15:22:38		UCLouvain	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Logo 1	Non
30/03/2022 15:23:50	Supporter	UCLouvain	Oui	Non	Oui	Oui	Non	Non	Logo 1	Non
30/03/2022 15:25:01	Supporter	UCLouvain	Non	Non	Non	Oui	Non	Oui	Logo 2	Non
30/03/2022 15:25:05		UCLouvain	Non	Oui	Oui	Non	Oui	Non	Logo 1	Non
30/03/2022 15:25:57	Supporter	UCLouvain	Non	Oui	Oui	Oui	Non	Oui	Logo 2	Non
30/03/2022 15:26:46	Supporter	UCLouvain	Non	Oui	Non	Oui	Non	Oui	Logo 2	Non
30/03/2022 15:31:34		ULB	Non	Oui	Oui	Non	Oui	Oui	Logo 1	Non
30/03/2022 15:33:38		UCLouvain	Oui	Non	Non	Non	Non	Oui	Logo 2	Non
30/03/2022 15:47:28	Responsable	UCLouvain	Non	Oui	Oui	Oui	Non	Non	Logo 1	Non
30/03/2022 15:47:29	Responsable	UCLouvain	Oui	Oui	Non	Oui	Oui	Oui	Logo 2	Non
30/03/2022 15:53:31		ULB	Oui	Non	Non	Oui	Non	Non	Logo 1	Non
30/03/2022 15:54:01	Supporter	ULB	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Logo 1	Non
30/03/2022 16:04:30		EPHEC	Oui	Non	Non	Oui	Non	Non	Logo 1	Non
30/03/2022 16:08:24	Supporter	UCLouvain	Oui	Non	Non	Oui	Non	Oui	Logo 1	Non
30/03/2022 16:08:51	Supporter	UCLouvain	Oui	Non	Non	Oui	Non	Oui	Logo 1	Non
30/03/2022 16:09:32	Supporter	UCLouvain	Oui	Non	Non	Oui	Non	Oui	Logo 1	Non
30/03/2022 16:35:52		EPHEC	Oui	Non	Non	Oui	Non	Oui	Logo 1	Non
30/03/2022 16:36:34	Supporter	UCLouvain	Oui	Non	Non	Oui	Non	Non	Logo 1	Non
30/03/2022 16:37:09		EPHEC	Non	Oui	Oui	Oui	Non	Non	Logo 1	Non
30/03/2022 16:37:46	Supporter	ULB	Non	Oui	Non	Oui	Non	Non	Logo 1	Non
30/03/2022 16:38:22	Supporter	ULB	Non	Non	Non	Oui	Non	Non	Logo 1	Non
30/03/2022 16:39:42		ULB	Oui	Oui	Oui	Oui	Non	Non	Logo 1	Non
30/03/2022 16:39:52		ULB	Non	Oui	Oui	Oui	Non	Non	Logo 1	Non
30/03/2022 16:39:56		UCLouvain	Non	Non	Non	Oui	Non	Non	Logo 1	Non
30/03/2022 16:40:25	Supporter	ULB	Oui	Non	Non	Oui	Non	Non	Logo 1	Non
30/03/2022 16:40:55		UCLouvain	Non	Oui	Oui	Oui	Non	Oui	Logo 1	Non
30/03/2022 16:41:16	Supporter	ULB	Oui	Non	Non	Oui	Non	Oui	Logo 1	Non
30/03/2022 16:42:10	Supporter	UCLouvain	Non	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Logo 1	Non
30/03/2022 16:42:49	Supporter	UCLouvain	Oui	Non	Non	Oui	Non	Non	Logo 1	Non
30/03/2022 16:43:21	Supporter	UCLouvain	Oui	Non	Non	Oui	Non	Oui	Logo 1	Non
30/03/2022 16:44:00		UCLouvain	Non	Oui	Non	Oui	Non	Oui	Logo 1	Non
30/03/2022 16:44:53		UCLouvain	Oui	Non	Non	Oui	Non	Non	Logo 1	Non
30/03/2022 16:45:44		UCLouvain	Oui	Non	Non	Oui	Non	Non	Logo 2	Non
30/03/2022 16:46:28		UCLouvain	Oui	Non	Non	Oui	Non	Non	Logo 1	Non
30/03/2022 16:58:00		ULB	Oui	Non	Non	Oui	Non	Non	Logo 1	Non
30/03/2022 16:58:29	Supporter	ULB	Non	Oui	Non	Oui	Non	Non	Logo 1	Non
30/03/2022 16:59:00		UCLouvain	Oui	Non	Non	Oui	Non	Non	Logo 1	Non
30/03/2022 16:59:49		UCLouvain	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Logo 1	Non
30/03/2022 17:00:20	Supporter	EPHEC	Oui	Non	Non	Oui	Non	Non	Logo 1	Non
30/03/2022 17:00:50		EPHEC	Non	Oui	Oui	Oui	Non	Non	Logo 1	Non
30/03/2022 17:01:30		EPHEC	Oui	Non	Non	Oui	Non	Oui	Logo 1	Non
30/03/2022 17:02:03	Supporter	UCLouvain	Non	Non	Non	Oui	Oui	Oui	Logo 1	Non
30/03/2022 17:02:41	Supporter	UCLouvain	Oui	Non	Non	Oui	Non	Oui	Logo 1	Non
30/03/2022 17:03:09		UCLouvain	Non	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Logo 2	Non
30/03/2022 17:03:50		EPHEC	Oui	Non	Non	Oui	Non	Non	Logo 1	Non
30/03/2022 17:04:34		UCLouvain	Oui	Non	Non	Oui	Non	Non	Logo 1	Non
30/03/2022 17:05:12		UCLouvain	Non	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Logo 2	Non
30/03/2022 17:05:46	Supporter	EPHEC	Oui	Oui	Oui	Oui	Non	Non	Logo 1	Non
30/03/2022 17:06:30	Supporter	EPHEC	Oui	Non	Non	Oui	Oui	Oui	Logo 2	Non
30/03/2022 17:07:09	Coach.e	UCLouvain	Non	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Logo 1	Non
30/03/2022 17:07:46		UCLouvain	Oui	Non	Non	Oui	Non	Oui	Logo 1	Non
30/03/2022 17:08:36		EPHEC	Oui	Non	Non	Oui	Non	Oui	Logo 1	Non
30/03/2022 17:09:05		UCLouvain	Non	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Logo 1	Non
30/03/2022 17:09:38		UCLouvain	Non	Oui	Oui	Oui				

Trimestre	Quelle est la raison de votre absence ? De quelle institution faites-vous vos premières finales ? Connaissez-vous l'ASEUS ? Connaissez-vous ce logo ? Le trouvez-vous beau ? Connaissez-vous ce logo ? Le trouvez-vous beau ? Quel logo préférez-vous ? Accepteriez-vous de nous laisser votre adresse email ?									
30/03/2022 17:41:27	Supporter	UCLouvain	Oui	Oui	Oui	Oui	Non	Non	Logo 1	gaspardvib@gmail.com
30/03/2022 17:42:59	Jawout	UCLouvain	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Logo 2	Non
30/03/2022 17:46:15	Supporter	UCLouvain	Non	Oui	Oui	Non	Non	Oui	Logo 2	dylicarville@hotmail.com
30/03/2022 17:48:35	Supporter	UCLouvain	Oui	Non	Oui	Oui	Oui	Oui	Logo 2	Non
30/03/2022 17:50:57	Coach's	UCLouvain	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Logo 1	Non
30/03/2022 17:54:52	Jawout	UCLouvain	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Logo 2	Non
30/03/2022 18:00:41	Supporter	UCLouvain	Oui	Oui	Non	Oui	Oui	Oui	Logo 2	azeddin.amellal@gmail.com
30/03/2022 18:01:24	Jawout	UCLouvain	Non	Oui	Oui	Oui	Non	Oui	Logo 2	Non
30/03/2022 18:01:56	Jawout	ULB	Non	Oui	Oui	Oui	Oui	Non	Logo 2	Non
30/03/2022 18:02:09	Jawout	ULB	Oui	Non	Non	Non	Oui	Oui	Logo 2	Non
30/03/2022 18:02:28	Jawout	ULB	Oui	Non	Oui	Non	Oui	Non	Logo 2	Non
30/03/2022 18:03:30	Jawout	ULB	Non	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Logo 2	Non
30/03/2022 18:04:36	Jawout	ULB	Oui	Non	Non	Oui	Non	Non	Logo 1	Non
30/03/2022 18:04:47	Jawout	ULB	Non	Oui	Oui	Non	Oui	Non	Logo 2	Non
30/03/2022 18:04:29	Jawout	ULB	Non	Oui	Oui	Non	Non	Oui	Logo 2	kareninble.kareninble@gmail.be
30/03/2022 18:07:48	Jawout	ULB	Oui	Non	Non	Non	Non	Oui	Logo 2	Non
30/03/2022 18:08:23	Jawout	ULB	Oui	Oui	Non	Oui	Oui	Oui	Logo 2	Non
30/03/2022 18:08:29	Coach's	UCLouvain	Non	Oui	Oui	Oui	Oui	Non	Logo 1	penina.drygala@hotmail.be
30/03/2022 18:09:37	Supporter	HEVinc	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Logo 1	grobet1895@gmail.com
30/03/2022 18:09:34	Jawout	UCLouvain	Oui	Non	Oui	Oui	Oui	Oui	Logo 1	Non
30/03/2022 18:10:40	Jawout	UCLouvain	Oui	Non	Non	Non	Oui	Oui	Logo 2	Non
30/03/2022 18:11:25	Supporter	UCLouvain	Oui	Oui	Non	Oui	Oui	Oui	Logo 2	Non
30/03/2022 18:12:56	Jawout	ULB	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Logo 2	Non
30/03/2022 18:13:59	Supporter	UCLouvain	Non	Oui	Oui	Non	Non	Non	Logo 1	Non
30/03/2022 18:14:10	Supporter	UCLouvain	Oui	Non	Non	Oui	Non	Oui	Logo 2	lacrine.lacrine@gmail.com
30/03/2022 18:17:02	Jawout	UCLouvain	Oui	Non	Non	Non	Oui	Oui	Logo 2	Nabila.bach.2904@gmail.com
30/03/2022 18:17:23	Coach's	UCLouvain	Non	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Logo 2	simone.iana@yahoo.com
30/03/2022 18:18:30	Supporter	UCLouvain	Non	Oui	Oui	Non	Oui	Non	Logo 2	Non
30/03/2022 18:18:30	Supporter	UCLouvain	Oui	Oui	Oui	Non	Oui	Oui	Logo 2	wendymh@outlook.be
30/03/2022 18:18:56	Jawout	ULB	Oui	Non	Non	Oui	Non	Oui	Logo 2	emilie_lesouch@hotmail.com
30/03/2022 18:19:06	Supporter	UCLouvain	Oui	Oui	Oui	Oui	Non	Non	Logo 1	Non
30/03/2022 18:19:28	Jawout	UCLouvain	Oui	Non	Non	Oui	Non	Non	Logo 1	Non
30/03/2022 18:20:44	Jawout	UCLouvain	Oui	Oui	Oui	Non	Non	Non	Logo 1	Non
30/03/2022 18:21:18	Jawout	ULB	Non	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Logo 2	Non
30/03/2022 18:22:00	Supporter	EPHEC	Oui	Oui	Non	Non	Oui	Oui	Logo 2	Non
30/03/2022 18:22:36	Supporter	UCLouvain	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Logo 2	clementmestir342@gmail.com
30/03/2022 18:23:50	Jawout	UCLouvain	Non	Oui	Oui	Non	Non	Non	Logo 1	Non
30/03/2022 18:25:07	Supporter	UCLouvain	Non	Oui	Oui	Oui	Non	Oui	Logo 2	elisee1999@hotmail.be
30/03/2022 18:25:16	Coach's	Liège	Oui	Non	Oui	Oui	Oui	Non	Logo 1	marino.andre@hotmail.com
30/03/2022 18:25:57	Supporter	HEPL	Oui	Non	Non	Oui	Non	Oui	Logo 2	Non
30/03/2022 18:28:49	Supporter	HEPL	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Logo 2	sandrasimons@outlook.com
30/03/2022 18:31:48	Jawout	HEPL	Oui	Non	Non	Oui	Non	Oui	Logo 1	cocoaplaton@gmail.com
30/03/2022 18:35:38	Jawout	HEPL	Oui	Oui	Non	Non	Non	Oui	Logo 2	malisandrebrandenbourg@gmail.com
30/03/2022 18:42:38	Jawout	Liège	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Logo 1	Non
30/03/2022 18:45:29	Jawout	Liège	Oui	Oui	Non	Oui	Non	Oui	Logo 2	Coline.debaty@gmail.com
30/03/2022 19:01:26	Jawout	HEPL	Oui	Non	Non	Oui	Non	Non	Logo 2	oprimusmaxv@gmail.com
30/03/2022 19:00:50	Jawout	UCLouvain	Oui	Non	Non	Oui	Non	Non	Logo 1	Elisee2205@gmail.com
30/03/2022 19:01:51	Jawout	HEPL	Oui	Non	Non	Oui	Non	Oui	Logo 1	Non
30/03/2022 19:02:03	Jawout	Liège	Oui	Oui	Oui	Non	Oui	Oui	Logo 2	Non
30/03/2022 19:02:41	Supporter	Liège	Non	Oui	Non	Oui	Non	Oui	Logo 1	Non
30/03/2022 19:03:00	Jawout	Liège	Oui	Non	Non	Non	Non	Non	Logo 1	Non
30/03/2022 19:03:51	Jawout	HEPL	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Logo 2	Non
30/03/2022 19:04:04	Supporter	Liège	Oui	Non	Non	Oui	Oui	Oui	Logo 2	Non
30/03/2022 19:05:12	Jawout	ULB	Oui	Oui	Non	Non	Oui	Oui	Logo 2	lul.bemoua@gmail.com

Est-ce vos premières finales universitaires?

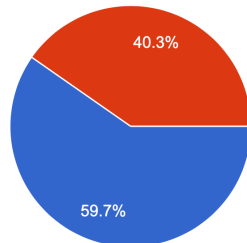
191 responses



● Oui
● Non

Connaissez-vous l'ASEUS?

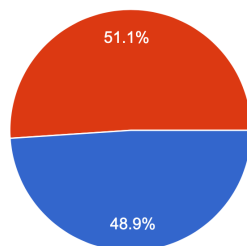
191 responses



● Oui
● Non

Connaissez-vous ce logo?

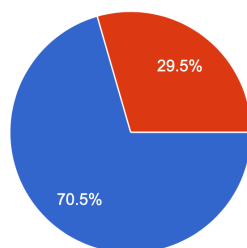
190 responses



● Oui
● Non

Le trouvez-vous beau?

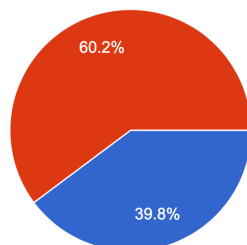
190 responses



● Oui
● Non

Connaissez-vous ce logo?

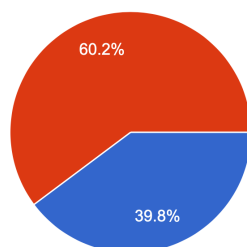
191 responses



● Oui
● Non

Connaissez-vous ce logo?

191 responses



● Oui
● Non

7. Photos des finales universitaires organisées par l'ASEUS

Toutes les photos qui suivent ont été prises lors des finales universitaires francophones le 30 mars 2022 à Louvain-la-Neuve.





ANNEXE 3 : RETRANSCRIPTIONS

1. Retranscriptions des entretiens exploratoires

1) Entretien exploratoire de Sarah Nyundu

Peux-tu te présenter ainsi que ta fonction ?

Je travaille pour l'ASEUS depuis fin avril 2021. J'ai été engagée comme chargée de communication/projets et comme aide administrative.

Je m'occupe notamment de toute la communication relative à l'ASEUS que ce soit pour les championnats francophones mais aussi envers les universités et hautes écoles.

Concernant les projets, on est en train de mettre en place des courses à obstacles réservés aux étudiants. Je suis chargée de gérer la bonne tenue de cette course. Malgré tout, je suis entourée d'autres personnes.

Au point de vue administratif, je m'occupe de tout ce qui est facture, relance, subsides, etc. Je suis sur tous les fronts et j'ai beaucoup de casquettes. Le boulot ne manque pas on va dire.

Comment définirais-tu l'ASEUS ?

L'ASEUS c'est une fédération sportive qui essaie de motiver l'étudiant à continuer l'activité sportive dans l'enseignement supérieur. C'est réservé exclusivement aux étudiants entre 18 et 25 ans. Cette tranche d'âge est considérée comme le moment où l'étudiant suit son cursus dans le supérieur.

Au sein de l'ASEUS, il y a 3 différents pôles :

- Le pôle activité : tous les sports praticables dans les universités et hautes écoles. Pour ce qui est des universités, l'ASEUS paie tout ce qui est location de salles, mais pour les plus petits centres ce sont surtout les moniteurs qui sont payés par l'organisation.
- Le pôle championnat : on s'occupe de l'organisation d'une bonne centaine de championnats du côté francophone.
- Le pôle sport de haut niveau : il est destiné aux étudiants qui ont le statut d'élite sportive. Ils peuvent avoir un accompagnement grâce à

l'ASEUS, par exemple partir avec la délégation belge à l'étranger et participer à des compétitions internationales comme les universiades.

Par rapport à l'équipe, nous sommes trois employés.

Une coordinatrice générale qui est la référente de l'ASEUS. C'est elle qui gère, va aux réunions avec tous les membres administrateurs, et fait le suivi des sportifs de haut niveau.

Une deuxième personne qui ne gère que l'aspect sportif, les championnats et le sport en général au sein des institutions membres.

Et enfin moi qui gère la communication, les projets et l'administratif.

Que peux-tu me dire sur le sport universitaire et la communication dans ce domaine ?

Avant, quand je faisais partie de l'équipe universitaire, je ne connaissais pas du tout l'ASEUS. Je savais seulement qu'il existait une finale francophone à laquelle je participais. Mais, la communication était quasi inexistante. On ne se mettait pas à la place de notre cible qui est les étudiants. Depuis que je travaille, je me rends compte que leur communication n'était pas très efficace. Elle ne passait pas par les bons canaux et ne s'adressait pas aux bonnes personnes. L'ASEUS faisait des communications à un public beaucoup trop large entre 20 et 50 ans et cela ne servait pas à grand-chose.

J'ai été engagée pour cette raison. Le but était de ramener un esprit plus jeune et d'améliorer la communication. J'ai créé un compte Instagram qui est plus axé sur le monde étudiant. Mais la communication doit aussi passer par les centres qui eux aussi sont nos relais. Malheureusement, à part les grands centres comme l'ULB ou l'UCLouvain, les centres n'ont pas beaucoup de temps et de moyens à consacrer à la communication. Arriver à se faire connaître est donc très difficile. C'est donc l'essentiel de mon travail de faire connaître l'ASEUS auprès des étudiants. Cela prend lentement. Il y a déjà beaucoup de changements qui s'opèrent et cela ne peut qu'aller en progressant.

Pratiques-tu le benchmarking ? Quelles sont tes sources d'inspiration pour ta communication ?

Je m'inspire des Français. Ils sont beaucoup plus loin que nous. Et comme le sport universitaire est le même partout et que la France est plus proche que les USA et qu'elle est en avance sur nous, c'est cette fédération qui m'influence le plus.

Les centres eux ne se prennent pas la tête, ils ne font pas de publications à part les grosses universités comme l'UCLouvain ou l'ULB. Je ne m'inspire pas d'eux parce que ce sont eux qui relaient nos informations. En fait, je regarde un peu tout ce qui est fait dans le monde du sport en général. Peu importe la discipline, cela reste intéressant de voir comment ils communiquent.

Quelles sont, selon toi, les raisons qui font qu'à part les grandes universités, les entités plus petites ne font pas de communication ?

C'est surtout le manque de moyens et de temps. Les responsables de centres sont aussi professeurs et ils n'ont pas le temps à cause de leurs charges de travail. Ils n'ont pas le temps après 2 heures de cours de se mettre derrière leur écran pour créer du visuel ou des contenus et relayer les informations. Alors que, par exemple, à l'UCLouvain il y a un service dont certains ont dans leur fonction de s'occuper de la communication. Tandis que dans les petites entités, les personnes qui s'en occupent sont surchargées. C'est un problème parce que nous, sans ces étudiants, nous ne pouvons pas vraiment exister.

Par rapport à ton rôle au sein de l'ASEUS, comment cela se passait-il avant que tu ne sois embauchée ?

C'était la coordinatrice qui faisait cela, mais elle avait tellement d'autres tâches qu'elle n'avait pas le temps de s'occuper de la communication. C'était donc quelque chose qui est totalement passée à la trappe pendant trop longtemps. C'est pourquoi ils m'ont engagée pour professionnaliser la com'.

Donc, selon toi, il y a un réel désir de professionnaliser la communication dans le sport universitaire ?

Le sport universitaire se développe de plus en plus en Belgique et il était temps. Quand je vais voir ce qui se passe en France, en Angleterre, en Grèce, le sport universitaire est beaucoup plus loin que nous.

Pour pouvoir se développer, on a besoin d'une personne qui soit spécialisée dans ce domaine pour que la communication se professionnalise et puisse ainsi toucher le plus de monde. Maintenant, il y a quelqu'un à l'ASEUS qui est spécialisé dans ce domaine, qui ne s'occupe quasiment que de cet aspect et qui est reconnu pour son expertise. C'est aussi le cas je pense dans les grandes universités.

Au sujet de la communication, quels sont les objectifs et la stratégie de l'ASEUS qui ont été mis en place ?

J'ai écrit un plan de communication et établi une stratégie qui est basée sur la notoriété. En fait, les gens nous connaissent déjà ne sont pas nombreux. Il faut donc faire en sorte que les gens soient plus nombreux à nous connaître et à avoir envie de consulter notre site le plus souvent possible.

Le plan de com' est donc important ainsi que la ligne éditorial. Mais sans forcément le respecter à la lettre. Je travaille surtout au feeling mais mon action reste toujours cohérente avec ce plan. Cela me donne plus de liberté dans mon travail.

L'ASEUS a changé de logo récemment. Pourquoi ce changement ? Y a-t-il une stratégie derrière ?

C'est pour donner une nouvelle image à l'ASEUS. Le fait que l'on m'ait engagée, montre que l'on évolue et quoi de mieux pour le montrer que d'opter pour un nouveau logo. Le changement de logo est aussi un moyen de montrer une image plus jeune.

2) Entretien exploratoire de Bogdan Dannevoye

Pourrais-tu te présenter et expliquer ta fonction ?

Je suis Bogdan Dannevoye coordinateur sportif à l'ASEUS.

Ma fonction est la coordination de tous les championnats, tous sports confondus, que l'on propose aux étudiants de l'enseignement supérieur autant les hautes écoles que les universités. Quand je dis la coordination cela va de la réservation des terrains à l'établissement des calendriers, le suivi des résultats à des photos, présence sur place, convocation des arbitres, paiement de ceux-ci, etc.

Peux-tu me dire ce que tu sais sur l'ASEUS ?

L'ASEUS a trois volets différents :

Le premier volet, c'est l'aspect compétition. À travers les championnats qu'on organise tant au niveau francophone que néerlandophone, mais aussi niveau national avec la FSUB – Fédération du Sport Universitaire Belge. La formule de ces championnats nationaux c'est de se dérouler pendant une journée ou demi-journée et au terme de cette journée on détermine qui est le champion universitaire de Belgique dans la discipline concernée.

Les championnats francophones qui eux sont étalés sur une plus longue période de fin octobre à mi-décembre. On laisse ensuite les étudiants en blocus, examens, congés, et on reprend en février jusqu'à la fin du mois de mars où ont lieu l'apothéose de tous nos championnats, les finales des tournois ASEUS. Lors de cette journée, se rencontrent les meilleurs de toutes les disciplines pour déterminer quels seront les champions francophones dans les disciplines concernées.

Le deuxième volet est basé sur le sport loisir qui est accessible à tous, sans pour autant rentrer dans la compétition puisqu'on a le premier volet pour cela. Ce sont surtout des activités qui sont organisées au sein des institutions des hautes écoles ou universitaires durant les temps de midi, les après journées et l'ASEUS intervient dans tout ce qui est logistique et administratif : on récolte tous les programmes d'activité, on s'assure que tout se passe bien avec

suffisamment de personnes et on prend en charge les moniteurs qui dispensent les différentes activités sous le couvert du bénévolat.

Donc, il y a un budget à gérer par rapport à cela, une répartition de l'enveloppe donnée par la Fédération Wallonie Bruxelles est faite pour savoir combien on octroie à chaque institution pour pouvoir développer le sport en interne. Donc, l'ASEUS a tout ce suivi plutôt administratif puisque là nous ne sommes pas sur le terrain. Mais, l'on doit s'assurer que ce qui est organisé rentre bien dans les budgets octroyés aux différentes Institutions.

Dernier volet de l'ASEUS, c'est le volet du sport international. L'ASEUS est présent pour tout ce qui est inscription, suivi administratif sous le couvert de la FSUB. Il y a également les championnats du monde universitaires, les WUC – World University Championships comme on les appelle, ce sont les jeux olympiques universitaires, anciennement appelés universiade mais qui a changé de nom. Ils sont organisés par la FISU – Fédération Internationale de Sport Universitaire.

Ce sont les grosses compétitions majeures où l'ASEUS et la Studentensport Vlaanderen qui est notre homologue néerlandophone avons l'habitude de participer. C'est tout une logistique en termes de transport, de frais de séjours, de logements, etc.

Ne participent pas qui veut à ces compétitions internationales généralement on est en étroite collaboration avec les différentes fédérations sportives concernées et l'Adeps qui octroient sur base de minima à remplir des participants puisque généralement on essaie d'envoyer des étudiants d'un certain niveau qui envisagent un top 8, un podium ou même encore une expérience en vue d'une compétition majeure dans le futur. Ceci c'est évidemment un partenariat très étroit entre les fédérations sportives qu'on rencontre régulièrement. Vient ensuite le déplacement de la délégation belge et qui, à raison de 2 ou 3 personnes, y compris du côté néerlandophone, accompagnent les sportifs pour toute la logistique sur place. On n'organise pas la compétition en elle-même mais plutôt la bonne gestion de l'ensemble de la délégation sur place.

Concernant la communication, quelle est la raison pour laquelle une experte en communication a été engagée ?

Son engagement est étroitement lié au fait que notre comptable a décidé de se réorienter. Suite à son départ, l'Organe d'Administration de l'ASEUS a réorganisé les choses. Il a été décidé d'externaliser la comptabilité via une société qui viendrait ponctuellement, et donc, grâce à cette disposition un poste s'ouvrirait. Je pense que la réflexion de l'OA a été la suivante : depuis plusieurs années tout est en train de se développer à grande vitesse, les chiffres le montrent au niveau des championnats, des projets proposés, des activités régulières au sein des différentes institutions. Tout prend une ampleur assez importante et donc, c'est bien de grandir sur ce côté-là.

Mais par-dessus tout, on s'est rendu compte qu'on ne véhiculait pas beaucoup l'image de l'ASEUS et que peu d'étudiants de l'enseignement supérieur connaissaient la signification des lettres. Le choix s'est donc porté sur un attaché de communication pour essayer de développer un petit peu toute cette filière là et finalement se développer sur un secteur dans lequel on n'avait pas donné beaucoup de moyens depuis le début.

La personne qui s'occupait avant de la communication a repris la fonction de coordinatrice générale et a laissé tout ce domaine-là de côté et n'intervenait plus que ponctuellement lors de gros événements. Le reste du temps, c'est un peu moi qui les gère sans avoir de casquette de com', sans avoir fait des études pour cette charge puisque je suis diplômé d'éducation physique. C'est-à-dire de la communication sur Facebook, la confection des affiches pour les championnats, le suivi des photos prises sur le terrain lors des compétitions et la mise en ligne pour pouvoir permettre aux étudiants de les partager. Toute information qui était publiée sur Facebook était mise sur notre site internet, outil que je maîtrise relativement bien puisque j'étais là à sa création. On vient de changer le visuel de notre site avec l'aide de la responsable de la communication. Mais c'est quand même moi qui ai tout ce qui est championnats et activités sportives, je les mets à jour sur le site internet. Donc, cela restait de la communication mais faite par quelqu'un qui n'était pas spécialement expert en la matière. Je pense qu'il était nécessaire de m'encadrer et de me permettre de me reposer sur quelqu'un de spécialisé, qui

connaissait un peu tous les filons d'une bonne communication et surtout de la manière de la transmettre à notre public.

Si je résume ce que tu m'as dit, c'est vraiment le fait que l'on arrive à un moment clé parce que le sport universitaire se développe tellement qu'on en arrive à ce qu'on communique bien ?

Oui. Il y a cela.

Et puis, il y a l'élément déclencheur. Une enquête qu'on a fait passer sur le terrain lors des différents championnats. Parmi les questions, on demandait : « Que signifie les lettres ASEUS ? » Des étudiants qui venaient chaque semaine rencontrer l'équipe adverse dans le cadre des championnats ne savaient pas du tout ce que signifiait ces abréviations alors qu'ils employaient le terme à chaque rencontre.

On a alors eu un déclic en interne et on s'est dit : on véhicule des lettres, le travail est là, les résultats sont là aussi, mais on ne sait pas qui on est. Donc, il était extrêmement important de développer tout cela.

Je prends toujours comme exemple : on a été obligé de prendre un diminutif parce que le libellé de notre association est beaucoup trop long, même au téléphone on ne le dit pas. En parallèle, il y avait nos collègues néerlandophones qui avaient comme nom : *Studentensport Vlanderen*. Ce qui est beaucoup plus court, cela résumait clairement qui ils étaient, dans quel cadre ils organisaient leurs activités et ceci sans abréviation. Arriver à un nom qui sauvegardait tous les termes c'était très difficile, mais il fallait clairement aux yeux des participants et des nouveaux adhérents qu'ils associent le mot ASEUS à celui de notre fédération c'était pour nous un plus.

Par rapport au sport universitaire, pourrais-tu me parler de l'évolution de la communication dans le secteur universitaire ?

Ce n'est pas facile dans le sens qu'il y a eu, selon moi, un avant engagement Bogdan et un après. Avant que je n'arrive, il y avait 2 personnes qui se partageaient ma fonction à mi-temps. Il faut savoir que l'organisation du sport universitaire était différente, c'était les institutions entre elles qui s'arrangeaient pour telle ou telle rencontre à tel moment, elles se téléphonaient et il n'y avait pas une cellule qui coordonnait le tout comme à

l'heure actuelle. C'est un gros changement. Et quand j'ai été engagé en juin 2009, j'ai repris la place de 2 personnes que je n'ai pas rencontrées et j'ai dû créer mes propres outils. J'ai eu relativement carte blanche sur la proposition des championnats que j'allais pouvoir mettre sur pied. Je n'ai rien fait de sensationnel j'ai repris ce qui se passait dans le passé avec quelques touches de nouveaux projets. Mais la grosse différence est que j'ai voulu mettre en place dès mon engagement c'était la création de championnats qui se rapprochaient un peu plus de la réalité. C'est-à-dire, le championnat le plus proche possible de ce qui se fait dans les fédérations. Ça commençait par des matches complets où l'on ne diminue pas trop les temps des rencontres pour ne pas dénaturer le sport dans lequel on est. J'ai voulu favoriser et renforcer tous les contacts qu'on avait avec les fédérations pour l'obtention des arbitres. Par exemple, quand un joueur recevait une carte rouge avant, il n'y avait pas de suite par rapport à ce qu'il avait fait. On a alors créé une commission sportive qui tranche les différents cas avec des sanctions qui sont prises lors de nos rencontres et j'ai vraiment fait un travail de sape par rapport à ça aux fédérations pour essayer de crédibiliser finalement l'ASEUS dans le suivi qu'elle pouvait donner à ses compétitions. Certes, on est dans le sport universitaire, certes on doit rester « fun », mais à partir du moment où l'on fait quelque chose d'officiel, où l'on travaille avec des arbitres officiels, on se doit d'avoir un suivi aussi proche que possible de la réalité en ce qui concerne les sanctions. Il ne faut pas qu'un étudiant qui s'est fait exclure pendant la semaine, que le week-end suivant, il se retrouve en face du même arbitre et qu'il lui rit au nez parce qu'il sait bien que les insultes qu'il lui a donné deux jours plus tôt n'ont aucune conséquence. Cela a été un gros travail suite à mon engagement et je le considère vraiment comme une évolution.

Ce qui a changé aussi, c'est la création des divisions quand on avait vraiment beaucoup d'équipes. Ce qui permettait d'avoir un championnat officiel avec un match chaque semaine. Un match en déplacement et un match à domicile. Ce qui complique évidemment la tâche en termes de gestion puisque c'est multiplier les réservations, les convocations mais aussi les problèmes puisque quand il y a des tournois d'un jour les problèmes se passaient seulement pendant la journée.

Ces divisions ont amené un nivellement vers le haut parce qu'il y avait des fossés entre la D1 et la D2, une équipe qui montait d'une année à l'autre de D2 en D1, généralement, retombait en D2 l'année d'après parce qu'elle se rendait compte que la différence de niveau était vraiment énorme. La création de ces divisions ne s'est pas fait sentir dès la première année. Il a fallu 3 ans pour constater tout le côté bénéfique avec des compétitions de plus en plus performantes, puisqu'il y avait des joueurs dans les équipes universitaires qui étaient dans des équipes nationales en Belgique ce qui remontait énormément le niveau. Il y avait d'ailleurs une demande des étudiants en ce sens, et les étudiants étaient beaucoup plus satisfaits dans l'ensemble

Et donc, le revers de la médaille pour l'ASEUS était le suivant : on commençait à atteindre un tellement bon niveau, on avait crédibilisé les championnats et donc les exigences de ce que l'on attend d'un tournoi universitaire de qualité a grimpé aussi et il a fallu suivre de ce côté-là. Par exemple faire attention à la qualité des terrains qu'on réserve, faire attention aux sanctions qu'on prenait pour ne pas risquer qu'un joueur d'équipe nationale qui veut défendre les couleurs de son université prenne des risques dans le tournoi universitaire, faire appel à des arbitres professionnels, en un mot, se professionnaliser. C'est tout un milieu qui a changé avec cette vision des choses mais, c'est vraiment un choix que je ne regrette pas et j'ose espérer que l'on ne le regrette pas à l'ASEUS puisque même nos collègues néerlandophones ont commencé tout doucement à adapter cette manière de voir les choses. On en est arrivé maintenant à faire des finales nationales, le champion francophone contre le champion néerlandophone, qui se disputent, lors d'une grosse journée festive, toutes les finales de tous les sports sur un même site. Et lors de cette finale on a plus quitté cette vision de formule tournoi en un match complet opposant les 2 meilleures équipes des 2 communautés. Donc, je reste persuadé que ce qu'on a mis en place il y a 9 ans d'ici est en train de s'installer tout doucement comme étant une formule idéale. D'ailleurs nos collègues néerlandophones qui ne pensaient pas du tout comme cela dans un premier temps, commencent tout doucement à se renseigner pour voir comment on organise nos championnats et c'est tant mieux. C'est la deuxième grosse évolution du sport universitaire de ces

dernières années. C'est un nivellement par le haut et un niveau de jeu dans toutes les disciplines, avec, bien sûr, des équipes plus performantes, comme le hockey où, il n'est pas rare, de voir dans une équipe universitaire 10 joueurs qui s'entraînent dans l'équipe nationale, donc on a atteint le top du top. En basket c'est la même chose, en foot on a déjà eu quelques joueurs qui étaient sous contrat pro dans leurs clubs voire même de D1 qui venaient participer aux rencontres universitaires. C'est donc gratifiant, même si cela engendre plus de boulot, par rapport à tout le travail qui est fait derrière, de suivi, de reconnaissance et de sérieux, surtout par rapport à ce qu'on propose.

Au point de vue de la communication, c'est un peu plus délicat : on est parti de pas grand-chose avec des personnes qui n'étaient pas qualifiées dans ce domaine. Et maintenant, j'ose espérer que l'apport de la personne chargée de la communication soit significatif. Bien qu'elle n'ait pas encore eu le temps finalement de faire les changements qu'elle voulait puisqu'on sort de 2 années très difficiles avec le Covid et elle n'a été engagée seulement que l'année dernière. Mais je suis certain que l'apport de cette personne va apporter un plus, tant au niveau visuel et au niveau communication autant écrite que verbale avec nos membres et j'ose espérer que cela va nous aider à grandir encore plus. Mais, il ne faut pas vouloir grandir trop vite non plus puisqu'on n'a pas des budgets extensibles à souhait. Il y a aussi la réalité du terrain. À un moment donné, les calendriers des compétitions sportives fédérales, donc des différents clubs sont surchargés, les clubs ont de plus en plus d'affiliés en fonction des disciplines et c'est bien, mais qui dit plus d'affiliés, dit plus de terrains pour les entraînements, pour les matchs et donc, moins de terrains disponibles pour les compétitions universitaires. Donc, on va pouvoir grandir mais dans certains secteurs de nos objectifs on va être bloqués par les extérieurs finalement, par les clubs. Mais en terme de visuel : drapeaux, roll-up, etc. Il y a déjà eu un gros travail pendant la période Covid qui nous a permis de nous concentrer essentiellement sur cela puisque le sport était à l'arrêt et clairement en peu de temps, Sarah a déjà fait des nouveaux supports, on a créé un nouveau logo, on a remodelé et modernisé notre site internet et je suis certain que sur le long terme cela va payer. Surtout si elle a l'occasion pendant les compétitions d'élargir son plan d'action.

Comme tu viens de le souligner, il y a eu un changement de logo. Je voudrais savoir quelles sont les raisons de ce changement et est-ce que cela a quelque chose à voir avec le fait que l'on arrive à un moment charnière dans le sport universitaire ?

L'essentiel de ce changement a été le Covid. On a vécu une année assez particulière voire même difficile en termes d'activités. Dans le sens où, qui dit plus de compétitions, plus d'activités régulières organisées et cela représente 80% de notre occupation quotidienne. On a fonctionné au ralenti puisqu'on était à l'arrêt pendant cette période-là et on a décentré notre champ d'activité vers des champs qu'on sacrifiait pour pouvoir mener à bien notre travail quotidien en temps normal. On savait qu'une attachée de communication allait être engagée, donc, on s'est dit que l'on allait profiter de cette année particulière où l'on a plus de temps à dégager pour toucher des secteurs qu'on laissait de côté dont la communication. Et l'année pour le changement de logo était l'année rêvée. Donc, on a pu bien réfléchir, demander plusieurs propositions de logos à la Graphismerie. Puis réfléchir aux idées pour savoir comment le lancer officiellement auprès de nos membres.

On a fait la même chose pour le site internet qui était un petit peu mort en termes de communication puisqu'il n'y avait plus d'activités organisées. C'était une occasion de le laisser continuer à vivre avec des nouvelles choses avec une nouvelle communication et je pense que le changement de logo est venu à ce moment en partie à cause de cela.

En ce qui concerne le logo, la définition même du logo et de la manière dont il a été configuré, c'est très difficile pour moi de le décrire. La responsable de la coordination de l'ASEUS le fera bien mieux que moi parce que je n'ai pas participé aux réunions. On avait donné notre avis sur certains points qui nous avaient été présentés, mais la signification même du logo, je préfère ne pas répondre.

Dernière question. Je vais revenir sur un point : tu parlais d'un budget qui est octroyé aux institutions membres pour les aider à organiser les activités. Je voudrais savoir, si dans ce budget il y a aussi une partie allouée à la communication ?

C'est la coordinatrice qui peut mieux répondre à cette question. Ce qu'il faut savoir, c'est que l'on reçoit un budget global et nous on doit le répartir sur les différents secteurs d'activité. Le budget communication a autant d'importance qu'un autre secteur au sein de notre fédération. La preuve en est que depuis l'engagement d'une personne spécialisée dans la communication nous avons vu apparaître pleins de nouveaux objets de communication avec la création de badges, de tonnelles à l'effigie de l'ASEUS, des pupitres pour recevoir les gens à l'entrée des halls, etc. Donc clairement, on n'a pas lésiné là-dessus et c'était important de le faire. Si on veut grandir de ce côté-là, on doit aussi mettre les moyens pour y parvenir.

En ce qui concerne la communication des institutions, c'est le gros point noir.

A cause de la difficulté de l'espacement géographique de certains sites. Je prends, par exemple, la Haute École Provinciale du Hainaut Condorcet, il y a 6 ou 7 implantations qui sont en réalité à Tournai, à Mons et à Charleroi. Notre responsable est issu d'une implantation et quand il communique, l'idéal c'est qu'il le fasse sur tous les sites géographiquement espacés, mais parfois de son site en interne il n'a pas le temps de communiquer parce qu'il peut y avoir des complications dues à la direction, aux supports accessibles au sein des institutions donc, on complexifie encore plus les choses quand on lui demande de communiquer sur des sites où il n'est jamais physiquement. C'est un gros souci.

Le boulot de la personne qui s'occupe de la communication a été de créer la page Instagram, d'avoir des followers, des abonnés pour essayer d'amplifier et de faire grandir cette communication qu'on pourrait faire passer à travers nos réseaux.

Et il y a eu aussi beaucoup d'efforts de la part de nos membres au sein de leurs institutions. Ils ont créé une page Facebook dédiée et liée aux sports à travers différents groupes de travail par sport, par exemple une page pour le football où c'est le coach gère cette page etc. Cela a permis une meilleure communication en interne dans les institutions et aux responsables qui gèrent ces institutions et cela a permis aussi à l'ASEUS d'avoir un partage de communication et donc une vision beaucoup plus grande au niveau de l'info qu'on voulait faire passer.

Donc, on a eu une évolution au niveau communication mais on est encore loin de la perfection, maintenant c'est comme pour tout, il faut des moyens et de là à savoir si l'ASEUS donnera des moyens pour développer une communication dans un établissement qui n'est que membre de sa fédération, c'est une question à laquelle moi personnellement je ne peux pas répondre. Mais dans le meilleur des mondes c'est ce qu'on souhaiterait. C'est d'avoir une communication optimale parce qu'on le sait tous, pour tout événement sportif ou autre, s'il n'y a pas une bonne communication qui l'accompagne, qu'il n'y a pas une promotion correcte de l'événement, on a beau faire un chef-d'œuvre en terme d'événement, il n'y a personne pour y participer.

Donc c'est vraiment un point important et la communication est difficile à mettre en place et avant l'arrivée de la responsable communication c'était encore pire parce qu'on n'était pas compétent en la matière.

As-tu encore des précisions à nous rajouter ?

Il y a encore une chose importante à préciser c'est que quand on voit de l'extérieur ou quand on regarde les classements des compétitions ou le sport qui est proposé à certains endroits et pas à d'autres. Il faut savoir qu'il y a d'abord le dynamisme qui est mis en place qui fait aussi la réussite. Si il y a quelqu'un qui est tout le temps derrière toi, qui te propose tout le temps des activités, qui te fait des aménagements pour pouvoir mieux participer cela a du succès. Mais 60 à 70 % de nos membres à l'ASEUS font cela de manière quotidienne, ce n'est pas leur métier premier, ce sont des professeurs qui après leur journée de travail prennent des heures supplémentaires pour gérer le sport, pour aller occasionnellement à une compétition à l'extérieur, pour accueillir une compétition au sein de leur institution ou même parfois ils ne disposent pas de salles dans l'institution et donc, doivent en louer une dans un village voisin se déplacer jusque-là. Chapeau à eux parce qu'ils n'ont pas les moyens que pourraient avoir des universités ou certaines hautes écoles où il y a un service des sports avec des personnes qui sont engagées et payées pour la gestion quotidienne du sport. Un professeur est moins disponible et il organise tout cela en plus de ses heures et qu'il fait cela bénévolement. Parfois l'institution donne 1/10^{ème} pour gérer le sport et dans le futur si on veut continuer à avancer il faudra un gros effort de la part des institutions. C'est

bien de dire le sport c'est important pour mes étudiants, je veux en proposer à mes étudiants mais il faut que les moyens suivent. Il faut qu'il y ait une personne engagée au sein de l'institution qui va coordonner le sport, ce sera un contact privilégié pour l'ASEUS et ce sera bénéfique pour les étudiants parce qu'ils auront quelqu'un qui sera disponible, pour lequel ce sera son métier et pas une charge de travail supplémentaire. On l'a toujours dit à l'ASEUS dans les discussions le jour où on obtiendra cela on va encore avoir une dimension supplémentaire.

Actuellement on ne peut pas en demander plus que ce qu'on en demande à des personnes qui n'ont pas le temps et qui font cela en plus de leur temps de travail.

C'est le top à UCLouvain. C'est vraiment le luxe. Au point de vue encadrement, supports et équipements. On se retrouve pratiquement comme dans un club : on a un entraîneur, des entraînements proposés, des matches dans de très bonnes infrastructures qui sont entretenues, il y a un responsable qui a un peu la casquette d'un président de club et qui est là pour la gestion quotidienne, il y a des concours qui sont mis en place, des mascottes qui voient le jour, des équipements qui se renouvellent chaque année ou tous les 2 ans, il y a tout un dynamisme et c'est parfois un peu difficile d'expliquer aux étudiants de l'UCLouvain que chez eux c'est le luxe et que la réalité dans d'autres établissements n'est pas toujours la même par insuffisance de temps et de personnes pour organiser tout cela.

3) Entretien exploratoire de Kevin Weber

Peux-tu te présenter et présenter ta fonction ?

Je m'appelle Kevin Weber et je travaille au service des sports de l'UCLouvain.

Ma fonction est assez large puisque j'ai plusieurs casquettes. Il y a une partie logistique, entretien des salles, des maillots, des réserves, bref tout ce genre de choses. Il y a aussi une partie, qui se fait surtout avec les kots et qui se réfère aussi à la logistique c'est tout ce qui comprend le matériel, accompagnement et tout ce qui se réfère aux organisations des kots à projet.

Une partie championnat : coordination des championnats universitaires, recrutement des coaches, dynamique du jeu pour nos équipes, les ambitions des équipes, les projets à mettre en place. Je fais cela depuis près de 12 ans et c'est la partie la plus passionnante de mon boulot parce que ce n'est jamais la même chose, il y a toujours moyen de faire mieux. Ce qui est passionnant ce sont les relations avec ceux qui coachent les équipes. C'est la partie la plus importante de mon travail.

Partie communication : qui comprend principalement tout ce qui est création visuelle. Elle comprend aussi les réseaux sociaux Facebook, Instagram etc. Il y a aussi des gestions d'écran qu'on a à Blocry, au bureau, en ville. Ce sont de nouveau des créations visuelles pour ces écrans.

Il y a aussi toute la gestion d'événements comme le « Bike and Run ».

Ce qui m'intéresse moi surtout, ce sont les parties championnats et communication. Ce que je fais est très chouette et c'est très intéressant parce que quoi qu'il arrive, je sais de quoi on parle peu importe les sujets, je sais mettre en relation la prise de décision avec ses conséquences puisque je connais le terrain et pour moi c'est très important.

Bien sûr cela suppose d'être au taquet sur plein de choses différentes et c'est ce qui est parfois plus compliqué en termes de timing quand tout tombe au même moment et qu'on a des échéances précises.

Peux-tu présenter le service des sports et son lien avec l'ASEUS ?

Le service est composé de 5 personnes temps plein. 4 personnes qui sont à Louvain-La-Neuve : une qui s'occupe de la comptabilité, un directeur, une personne qui s'occupe de l'accueil et de tout le programme et de l'horaire en ligne, moi qui me suis déjà présenté et une personne à Woluwé qui est seul mais avec beaucoup d'aides ponctuelles. Il s'occupe spécialement du sport de Saint-Luc, le personnel et les étudiants.

En plus, il y a des contrôleurs qui travaillent pour nous, 2 à Woluwé et 3 à LLN qui sont des personnes de terrain qui prennent le relai en soirée et qui ont un rôle assez flexible, parfois dans le contrôle de car, dans le contrôle ou remplacement de moniteurs, contrôle de qualité des activités. A Woluwé, ils sont régulièrement en remplacement.

On a toi, Clémentine, qui est notre responsable Instagram sur Woluwé et LLN. En fait sur tous nos sites puisqu'il n'y a pas seulement Woluwé et LLN, il y a également des sites à Tournai, à Charleroi etc. Développer humainement là-bas c'est plus compliqué vu que notre service est limité. Nous avons 180 moniteurs dont les coaches. Ces gens-là sont vacataires cela veut dire que certains travaillent 1h par semaine, d'autres 6 à 8h par semaine.

Tous ces gens-là forment l'équipe.

Notre travail comporte plusieurs aspects. Proposer des activités sportives libres aux étudiants. Il y en a plus de 100. Cela va des sports classiques au sports de danse, des sports de combat, des sports raquette, etc. Il y a peu de contraintes, pour participer à ses activités, il suffit de s'inscrire : on peut aller une fois et si cela ne plaît pas, on peut ne plus y aller.

Il y a aussi des activités libres dans lesquelles on demande des investissements pour que les participants puissent progresser. Il est intéressant d'être là depuis le début et d'aller jusqu'au bout. Toutes ces activités sont toujours encadrées.

Ensuite il y a les activités championnats universitaires. C'est de cela que je m'occupe principalement. Il y a 33 équipes universitaires qui sont des disciplines validées et proposées par la fédération. Une équipe universitaire peut-être universitaire à partir du moment où un championnat existe. Pour qu'un championnat soit créé, il faut qu'il y ait une demande et l'ASEUS peut

envisager un championnat récréatif. Si cela prend on peut lancer un championnat officiel et à ce moment-là une équipe universitaire peut se créer. Mais cela dépend de l'ASEUS. On a eu beaucoup de demandes pour des disciplines qui étaient intéressantes mais pour lesquelles il n'y a pas du tout de championnat ASEUS. On ne peut pas se permettre de mettre en place un championnat d'équipes avec toute la logistique que cela comprend.

Donc, on a 33 équipes, ces équipes commencent à s'entraîner dès le mois de septembre, elles ont les premières échéances en termes de matchs à partir du mois d'octobre, parfois des matches amicaux un peu avant. Première rencontre officielle c'est toujours fin octobre début novembre, premier quadrimestre on a les qualifications, 2^{ème} quadrimestre on a les seconds tours et demi-finales, et fin second quadrimestre on a surtout les finales francophones. Et ensuite les finales nationales pour ceux qui sont vainqueurs des finales francophones. On finit mi-mai avec, en général, une soirée du mérite sportif.

Et puis, il y a tout ce qui concerne les sportifs de haut-niveau. On a une centaine de sportifs de haut-niveau à UCLouvain. Pour eux, il y a 2 statuts, un statut espoir sportif et le statut ESHN qui sont des étudiants sportifs de haut-niveau, ceux-ci ont une reconnaissance de la Communauté Française. Il y a une semaine on avait un étudiant qui était aux Jeux Olympiques Tom Lahaye-Goffart. De ceux-là, il y a une personne qui s'occupe principalement avec une personne qui est psychologue du sport et qui travaille avec nous dans notre équipe et une autre personne qui est un de nos moniteurs et surtout un préparateur physique des sportifs de haut-niveau.

A côté de ces principales fonctions, il y a nos événements ponctuels qui sont la rentrée sportive, soirée du mérite sportif, etc.

Le premier lien avec l'ASEUS est un lien financier.

Ce lien se fait dans chacun de ces secteurs-là, puisque l'ASEUS ne participe pas uniquement aux championnats universitaires. Elle participe aussi à soutenir le sport pour tous avec un financement de salles pour les hautes écoles ou les universités Elle soutient financièrement les institutions et aussi pour les championnats. Mais les institutions doivent malgré tout payer un

abonnement pour chaque équipe. L'inscription pour chaque équipe pour un championnat est de l'ordre des 200€.

Il y a des échanges en ce qui concerne les statuts des sportifs de haut-niveau.

Lien logistique en ce qui concerne l'organisation des championnats où l'on est sans cesse en relation avec l'ASEUS pour les réservations, pour l'encadrement, la mise en place des championnats. Quand les championnats se déroulent à LLN et il y en a beaucoup, nous sommes en contact avec l'ASEUS pour les jobistes, les installations, les programmes, l'événement en lui-même et pour cela on a une collaboration très étroite avec la fédération.

Que peux-tu me dire sur le sport universitaire en général, de son évolution et de la communication dans le sport universitaire ?

Le sport universitaire a toujours été en progression, c'est facile à analyser, quand je suis arrivé il y a 12 ans, il y avait 18 équipes inscrites dans les championnats, on en a 33 actuellement. L'évolution en terme chiffre est énorme.

En termes de qualité, il y a toujours eu des qualités dans les universités et les hautes écoles. Maintenant l'évolution c'est apporter de la crédibilité dans ces championnats universitaires. Plus il y a de crédibilité, plus le niveau est fort. Prenons comme exemple le hockey, parfois on se retrouve avec 10 internationaux dans les matchs que ce soit chez l'adversaire ou chez nous et c'est exceptionnel. Ce n'est pas ce qu'on avait il y a 15 ans. Encore un exemple assez simple, il y a 12, 13 ans dans les équipes de foot, on s'est dit on va essayer d'avoir quelques joueurs de club. Puis quelques années après on a essayé d'avoir des joueurs d'un certain niveau et donc cela progresse non seulement pour l'université mais aussi pour les hautes écoles au point qu'il est fréquent d'avoir des joueurs qui sont professionnels ou en contrat également en foot, alors qu'on connaît toutes les contraintes et tout l'aspect financier qu'il y a dans ce sport. Tout cela apporte une vraie crédibilité dans les championnats. Ici à LLN, même si on a été en évolution constante depuis que je suis là, j'ai le sentiment qu'on a toujours progressé. Nous avons toujours élaboré de nouveaux projets, de nouvelles envies, de nouvelles motivations, mais j'ai le sentiment qu'on atteint un peu une limite dans le

sens où, pour progresser, il ne faut pas être seuls, il faut avoir des adversaires et tous les adversaires n'ont pas les mêmes capacités en termes de logistique, en termes financier et en termes d'organisation que nous nous avons. On est confronté à des adversaires qui sont simplement à la recherche d'une balle alors que nous nous faisons de la préparation physique et un time building avant un match, c'est un autre monde. Le problème c'est que cette différence de niveau fait que le nivellement risque de ne pas se faire par le haut. Comme exemple s'il y a un un joueur de top niveau qui va tout faire pour venir chez nous et doit jouer à un endroit où le terrain est dégoûtant ou qu'il n'y a pas d'éclairage dans la salle, que le match n'est pas intéressant, etc. Même si chez nous, on a fait tout ce qu'on pouvait, il ne reviendra pas. Donc, pour évoluer encore, il faut que tout le monde puisse évoluer. Mais, je le répète tout le monde n'est pas en mesure d'évoluer, nous on a beaucoup de chance d'avoir une fonction qui nous donne du temps pour préparer les championnats et je ne suis pas sûr que les autres institutions au sein de l'ASEUS ont cette chance-là.

L'évolution, on doit sans cesse la faire avec des projets propres, ce n'est pas une évolution naturelle qui se fait parce que le niveau augmente mais c'est notre problème. Il faut atteindre des records de spectateurs, proposer des spectacles pendant les matches, c'est organiser les championnats à l'étranger rien ne se fait naturellement, c'est toujours une démarche un événement qui va faire qu'on va crédibiliser, ce n'est pas naturellement que le championnat va être crédible. Si nous de notre côté on laisse aller, nos équipes vont aussi se laisser aller et donc on doit toujours être dans l'option de projets.

En ce qui concerne la communication, c'est un des projets qui doit aider et contribuer à avoir cet essor vers le haut. La communication touche essentiellement Instagram UCLouvain mais on sait que cette communication aide par le biais du sport, des connaissances, des invités et cela permet de communiquer sur plusieurs supports. Je me rends bien compte que Instagram est assez récent mais a malgré tout un impact énorme. Le Facebook lui est là depuis bien longtemps mais je me rends bien compte qu'il y a plein d'adversaires qui sont sur notre Facebook et qui suivent en fait nos

événements et ne sont pas au courant de leurs propres événements donc ce n'est pas le moyen le plus efficace pour l'information.

Quand j'ai lancé le Facebook je n'avais même pas de Facebook personnel, c'était il y a 11 ans et j'ai commencé de nulle part et on a progressé et l'impact était énorme. Ce qui était important c'est de s'adapter aux moyens de communication des étudiants et à ce moment-là, c'était Facebook et donc on était cohérent. On cherchait des photos, des informations instantanées, des informations pratiques qui venaient chez eux par une recherche sur un site internet et tout ça s'est fait de façon assez naturelle.

Ensuite d'autres moyens de communication ont été mis en place, Instagram et d'autres que je ne connais pas spécialement il fallait donc être à la page et donc, cela fait 2 ans qu'on est sur Instagram et l'impact est énorme parce qu'on s'adapte de nouveau à ce que l'étudiant actuel recherche.

On remarque que Facebook marche très bien pour les qualités de Facebook. Quand on a une annonce cela va cartonner, on trouve des moniteurs. Quand on fait des offres d'emploi c'est instantané. Par contre il n'y a plus du tout le côté partage, communauté qui sont complètement passés sur Instagram ou là, l'instantané et le partage. Donc ces 2 réseaux sociaux sont complémentaires et sans doute que plus tard d'autres choses seront mises en place si on veut continuer à être à la page.

La communication est hyper importante parce qu'elle nous a permis de développer plein de bonnes choses. Elle nous a permis d'être crédible pour la recherche de coaches, pour l'attrait des supporters, au sein de notre université. On a été la première page Facebook de l'université. Aujourd'hui, cela permet vraiment de communiquer sur ce que l'on fait. Le jour où l'on avait un match avec l'objectif de 1000 spectateurs, ce qui ne s'est jamais vu pour un match universitaire et malheureusement à cause du COVID les spectateurs n'ont pu assister, et on aurait peut-être atteint cet objectif.

Il n'y a pas que la communication Facebook, il y a celle qui se fait on site. Que ce soit en ville ou au Blocry.

La communication a permis d'attirer les spectateurs, on peut mettre en place des shows, des concours, on peut mettre une mascotte, on peut inviter des personnalités etc.

Pour moi la communication est vraiment primordiale et maîtriser la communication n'est pas du tout évident. Mais avoir la communication est un vrai plus pour notre service et dans tous les secteurs.

Que peux-tu nous dire de la communication des autres universités et hautes écoles ? Est-ce qu'elles ont un service qui s'occupe de la communication et quels sont les freins ?

Moi ce que j'observe, c'est que tant qu'il y a une communication chez l'adversaire, elle est aussi efficace que la nôtre. Mais pour moi, la contrainte communication des adversaires est la même contrainte qu'ils ont pour leurs équipes, c'est-à-dire que comme ils n'ont pas un vrai service des sports ils n'ont pas toujours de coaches, ils doivent se fier aux capitaines. Parmi ceux-ci il y en a parfois qui sont extraordinaires, parfois qui font ce qu'ils peuvent, parfois ont moins d'impact et c'est pareil pour la communication. Parfois il y a quelqu'un qui gère la communication très bien et pendant une année on voit que cela fonctionne très bien et on voit que les résultats suivent cela a vraiment un effet. Par contre l'année qui suit cette personne n'est plus là, il ne se passe plus rien et les résultats chutent aussi. Tout cela est super lié. Et pour moi, la communication des adversaires n'est pas structurée dans le sens où il n'y a pas de service des sports. Donc, c'est plutôt une initiative personnelle. S'ils ont la chance d'avoir un étudiant qui est doué en communication et en graphisme il va lancer quelque chose d'exceptionnel mais cet étudiant quand il n'est plus là ou qu'il n'est plus capitaine il n'existe plus rien. C'est l'image que j'ai de leur communication. Donc, si la communication ne se fait plus c'est dommageable pour cette institution et le recrutement est plus compliqué, les résultats sont moins bons et le problème c'est que plus les résultats chutent plus c'est difficile de se relancer. C'est un puits sans fin et c'est un peu vicieux c'est vraiment trop aléatoire mais, c'est dû à l'organisation.

Donc, selon toi, il faudrait que les institutions puissent créer un poste, que ce soit quelqu'un qui s'occupe de la communication ou alors créer

un service des sports qui puisse s'occuper entre autres de la communication ?

Si l'objectif de toute institution était de développer des championnats et de promouvoir l'image de leur institution au travers des championnats, oui c'est ce qu'elle doit faire. Mais ce n'est pas du tout leurs priorités.

Notre institution ici à LLN est très intéressée par ce qu'on fait et elle est très très fière de voir nos joueurs aller à l'étranger, de voir les résultats et c'est le résultat de beaucoup d'années de travail. Mais, c'est vrai qu'on est arrivé à un point où notre institution est super fière de nos équipes universitaires et quand on arrive à ce résultat, c'est beaucoup plus facile d'avoir du soutien, que ce soit financier ou humain, de notre université. Ce qui se passe dans un sens, se passe aussi dans l'autre sens, si les équipes n'ont pas de résultats peut-être que l'institution n'aura pas envie de soutenir le service des sports ou le peu de sports organisés dans le secteur des sports puisque à quoi ça sert ?

Tout dépend où on veut mettre les priorités, où on met du financier. Nous nous sommes une énorme université dans laquelle le sport a une énorme place, il y a les facultés, les services des sports. Je pense que l'ULB a cette faculté là aussi. Les autres exemples de hautes écoles qui sont pourtant des écoles axées sur le sport, VINCI, HEPL et d'autres doivent se battre pour beaucoup de choses même en termes de salles, de maillots, de plein de choses, cela doit être pour eux un vrai calvaire. Si, ils pouvaient se dire que l'image du sport c'est important, on veut faire passer nos valeurs par le sport et donc on va mettre plus de moyens pour le soutenir, si tout le monde fait cela c'est sûr que le sport va se développer. Tant que ce n'est pas le cas il faudra compter sur les capacités, l'énergie, le bon vouloir de certains étudiants qui sont des capitaines et qui sont prêts à donner de leur temps, qui ont les qualités nécessaires pour faire quelque chose de bien ou pas, qui ont la chance d'avoir un groupe de qualité qui suit ou pas, c'est trop aléatoire. Nous on a une énorme chance c'est que on a toujours le groupe, le nombre même si on n'a pas toujours la qualité. On n'a jamais une équipe qui est déclarée forfait on peut inscrire nos équipes l'année qui précède, or 95% des autres institutions, universités comprises inscrivent leurs équipes le dernier jour en se demandant s'ils auront assez d'étudiants. Nous ce n'est pas notre réflexion c'est qu'il

faudra faire une sélection parmi les centaines d'étudiants qui veulent participer.

Ma prochaine question est sur l'ASEUS et sa communication. Qu'est-ce que tu peux nous en dire ?

Je sais qu'il y a une ancienne étudiante de UCLouvain qui s'occupe de la communication depuis 1 an. Je sais qu'ils sont trois personnes qui ont chacun leur secteur, mais quand je vois le nombre de championnats qui existent qui ont des divisions 2 réparties dans toute la Wallonie, 3 personnes c'est peu. La personne avec laquelle je travaille le plus c'est le responsable du sport et j'admire ce qu'il fait. Il doit généralement gérer plus des contraintes que du plaisir et ce n'est pas évident mais pour moi il manque de communication sur le terrain. En volley, quand je vois que c'est le responsable des sports qui fait les photos, il gère le terrain, il gère les arbitres, il gère les équipes, les réservations et c'est ce qui manque au niveau communication, mais qui est comblé avec l'arrivée d'une personne qui s'occupe de la communication et qui a été engagée essentiellement pour la communication. Elle vient d'arriver et elle doit prendre ses marques et n'a pas une situation facile puisqu'on lui demande de communiquer sans communiquer puisqu'il y avait les restrictions dues au Covid.

C'est une part de ce qui manque à l'ASEUS qui va être comblé.

Pour moi ce qui manque aussi c'est l'aspect événement. Tout ce qui est terrain est toujours bien. Chez nous on organise des shows, des activités aux mi-temps, avant les matchs, des entrées de joueurs, etc. C'est cette communication à côté sur le terrain qui pourrait contribuer à l'image du sport universitaire et de ce fait à celle de l'ASEUS.

Mais est-ce opportun d'aller communiquer pour un sport dans une salle où l'éclairage est mauvais, où les équipes n'ont pas les mêmes maillots cela va peut-être produire l'effet inverse ? Il faut communiquer mais bien communiquer.

En gros moi ce que je ressens, c'est qu'ils ont assez peu de personnes pour tout ce qu'ils ont à organiser et donc, ils doivent se partager ils ne peuvent pas être partout.

Enfin, l'ASEUS a changé récemment de logo, peux-tu me dire comment ils l'ont annoncé à l'UCLouvain ? Comment s'est fait la communication et quels en sont les retours ?

Le nouveau logo de l'ASEUS est chouette. Mais, moi je ne suis pas persuadé que c'est le logo qui change l'image de l'ASEUS. L'ancien logo ne me dérangeait pas du tout. C'est plutôt le fait que les étudiants ne savent pas ce que c'est l'ASEUS. C'est plutôt la communication qu'il y a autour du logo qui est importante. Le nouveau logo est chouette mais on ne sait pas plus ce que cela veut dire l'ASEUS. C'est plutôt tout ce qui englobe la communication générale autour de l'ASEUS qui est important. La question que je me pose c'est qu'il aurait fallu travailler cette communication générale plutôt que de juste changer un logo. Le logo nous a été présenté au début d'année à la réunion de rentrée et toutes les communications étaient déjà lancées à ce moment-là. On n'a pas pu l'intégrer dans les fascicules coaches, sur les réseaux sociaux, toute la communication vers les étudiants et c'est dommage. L'année prochaine on pourra le faire.

4) Entretien exploratoire de Carrie Levert

Peux-tu te présenter et présenter ta fonction ?

Je suis Carrie Levert, coordinatrice générale de l'ASBL et je travaille également pour la coupole nationale qui est la FSUB.

Dans l'ASEUS, il y a 3 secteurs d'activité :

Le sport pour tous avec les activités régulières qui sont développées au sein des centres universitaires et des hautes écoles, qui sont donc financées par l'ASEUS, en tout ou en partie en fonction des centres qui développent d'avantage que ce que nous on soutient et d'autres pas du tout. C'est un petit peu à géométrie variable en fonction de la taille du centre.

Il y a le volet des compétitions avec les championnats régionaux que le responsable des sports coordonne.

Il y a aussi le secteur sport de haut niveau avec une double entrée à ce niveau-là : il y a le soutien du double parcours des étudiants sportifs de haut niveau pendant leurs études. Là, on a développé un réseau qui s'appelle le réseau CASH en partenariat avec la cellule projet de vie de l'Adeps. C'est un réseau de référents pour les sportifs afin que dans chacune des institutions ils aient une personne de référence. C'est moi qui coordonne ce réseau. J'aiguille les demandes des étudiants ou des fédérations ou des parents vers le référent adéquat.

Pour les sportifs de haut niveau, il y a aussi des compétitions internationales universitaires pour lesquelles je coordonne les inscriptions pour tous les étudiants qui relèvent d'une fédération sportive de la Fédération Wallonie-Bruxelles. Nous avons les championnats européens et championnats du monde liés à la FISU. Il y a des coupes du monde, des championnats du monde et les J.O universitaires, les WUK en été et en hiver comme les J.O mondiaux. Pour ceux-ci, je coordonne tout ce qui est dossiers inscriptions avec les étudiants, leurs universités et pour les J.O.universitaires d'été il y a une délégation belge qui est vraiment organisée de la même façon que la délégation des J.O. On procède aux désignations comme le COIB le fait. Donc, mon travail c'est coordonner et encadrer sur place. Et en ce qui concerne la FSUB, il y a aussi des compétitions nationales, tout ce qui est

compétition individuelle, athlétisme, judo, badminton... et d'équipe avec le waterpolo etc. N'oublions pas aussi les compétitions avec nos homologues néerlandophones, il y a des finales nationales qui permettent de faire se rencontrer les meilleures équipes francophones et néerlandophones.

Cette année on a de la chance, on peut relancer, après 2 années de disette, des finales francophones qui vont avoir lieu fin mars à LLN et les finales nationales qui auront lieu en avril à Gand. On est contents de pouvoir renouer avec l'opérationnel puisque toutes nos activités ont été impactées par le Covid. Il n'y avait plus que l'administratif pur qui fonctionnait. On devait pouvoir justifier que l'on n'avait pas l'opportunité d'organiser les différentes activités. C'était le cœur de l'activité qui avait disparu.

Vous étiez, en plus de votre fonction, en charge de la communication auparavant. Comment cela se passait-il ? Et pourquoi y a-t-il maintenant quelqu'un à temps plein ?

La surcharge de travail. En fait je suis arrivée en 2011 en tant que chargée de communication à mi-temps et en 2013 j'ai été engagée pour un temps plein et en 2018 je suis devenue coordinatrice mais en ayant toujours la charge de la communication. Le nombre de casquettes devenait trop élevé, il était judicieux de scinder un petit peu les tâches et de répartir sur davantage de forces vives. Il est vrai que quand je suis arrivée à l'ASEUS en 2011 j'ai créé mon poste il n'y avait pas du tout de communication. Il y avait un site Internet qui était plutôt fonctionnel, on assurait la mécanique. Il y avait les premières affiches mais c'était très primaire, c'était vraiment fonctionnel. Donc, j'ai commencé à faire des affiches sur un très vieux programme et j'ai créé la page Facebook avec une newsletter. Mais cumuler cette charge avec toutes les autres, comme l'administratif et le sport de haut niveau cela devenait trop compliqué de jongler avec tout et fatalement on risque de s'éparpiller de faire moins les choses. Dans un premier temps j'ai réparti la tâche avec le responsable des sports mais la communication est aussi un métier et c'est important de confier cela à une personne qui maîtrise les outils. Et aussi la différence d'âge, la personne qui s'occupe de la communication est plus proche de la vision des étudiants. C'est bien d'avoir quelqu'un qui connaît les codes, qui a les connaissances des outils. Par exemple, les réseaux sociaux

c'était encore les balbutiements de tout ce qu'on sait faire maintenant, développer une page Instagram qui n'existait pas. Il y a aussi tout cette dynamique entretenue et pas en one shot.

Donc on peut dire, si je résume, qu'il y avait un besoin plus important que prévu en communication ?

Oui. La professionnalisation est arrivée dans un premier temps avec mon arrivée et puis cela a été laissé à la faveur d'autres missions. On ne peut pas dire qu'il n'y avait rien avant le recrutement de la personne qui s'occuperait de la communication. Mais on a remis des moyens sur un poste auquel on avait initialement attribué un mi-temps. Nous sommes repartis sur un mi-temps communication et un mi-temps administratif.

Par rapport à la communication du sport universitaire en général, quel est votre opinion ? Qu'est-ce qui serait améliorable ? Qu'est-ce qui est intéressant ?

Par exemple à la FSUB, il n'y a pas de personnel du tout. La FSUB c'est une coupole qui est composée de 2 associations, l'ASEUS et la Studenten Sport Vlaanderen. Il n'y a pas du tout de moyens humains, ce qui explique qu'il y a peu de communications.

En ce qui nous concerne, au niveau de nos membres on a des centres qui sont très différents par leur taille, par leurs moyens et évidemment on ne peut plus comparer les services des sports de UCLouvain et sa communication et la personne à laquelle la haute école a attribué quelques 10èmes sur un horaire de cours pour mettre en place une dynamique que ce soit pour les activités régulières et les moyens dont cette personne dispose. Si elle a déjà un ou deux dixièmes sur son horaire, cela veut dire qu'elle n'a pas des milliers d'euros pour ses équipements sportifs et certainement encore moins pour la communication. Donc, nous avons des centres qui sont forts différents au niveau des moyens et des dynamiques de communications différentes. Ce qui ne veut pas dire que les petits centres ne font rien. On a des centres qui sont forts actifs avec différents groupes, par exemple Facebook pour leurs équipes et donc ils mobilisent et communiquent via les réseaux sociaux et cela demande du temps. Mais c'est sûr que ce ne sont pas ces centres-là qui vont

faire des aftermovies de fous. La communication il n'y a rien à faire relève des moyens qu'on met à sa disposition.

Donc, selon vous, la communication pourrait s'améliorer en débloquant des budgets ?

Oui, à géométrie variable en fonction de l'école. Toutes les hautes écoles ne sont pas non plus à la même enseigne de par leurs tailles, le nombre d'étudiants. Il ne faut pas oublier que le financement des hautes écoles dépend du nombre d'étudiants. Il y a parfois une petite dynamique qui se met en place. Je pense aussi qu'avec les moyens de communication qui évoluent et qui sont de plus en plus à portée de mains, il ne faut plus comme avant des programmes super sophistiqués et donc très chers pour pouvoir faire quelque chose. Il y a de plus en plus de logiciels gratuits, les choses se démocratisent aussi. Il y a des sites où l'on peut accéder avec des petits abonnements. Ce sont des programmes forts intéressants. Il y a des actions qui se mettent en place qui permet de démocratiser ce genre de chose, les moyens sont plus à portée de mains. Et il reste toujours cette dimension de temps. Et au niveau de la communication de l'ASEUS elle est un échelon à côté des étudiants puisque le centre c'est lui qui communique le mieux vers son public vers les étudiants. Il y a toujours ce frein : on n'est pas en contact direct avec l'étudiant. Mais c'est un frein auquel on a remédié avec les réseaux sociaux puisqu'avant cela c'était du mailing, le mail il est lu ou non, il est forwarder ou non. Donc, on reste toujours à la merci du relais du centre mais les réseaux sociaux nous permettent d'avoir un accès plus direct aux étudiants.

A part les réseaux sociaux y a-t-il d'autres moyens pour arriver à faire sauter ce frein ?

Non. Tout ce qui est système affiches etc étaient développés avant. Ces affiches étaient à disposition des responsables de centres et ce sont eux qui décidaient de les afficher ou pas. Il y a des institutions où l'affichage était aux valves à la porte d'entrée, il y en a où l'affichage était beaucoup plus soutenu, puis c'est passé par le système d'affichage par écran. Je ne pense pas que l'affiche est le canal le plus simple pour atteindre l'étudiant. Il y a aussi la problématique des implantations. Dans une haute école il y a plusieurs sections, si par exemple le responsable de centre est sur une implantation bien

précise il ne sera pas sur les autres implantations est-ce que le forward de mail va fonctionner ? L'accès le plus rapide ce sont les réseaux sociaux, le site internet c'est surtout à partir du moment où l'étudiant est déjà actif, on est déjà venu le chercher pour qu'il s'inscrive etc.

Les réseaux sociaux sont les moyens les plus directs d'accéder aux étudiants.

Comment améliorer selon vous l'image du sport universitaire par la communication ?

C'est communiquer sur ce qu'on fait. Il est plus facile de communiquer sur les championnats que sur les activités régulières qui se déroulent dans un centre. On ne peut pas faire la tournée dans les 23 centres avec leurs multitudes d'activités régulières. La communication est plus dans le champ de compétence de l'institution. Par contre pour les championnats, la personne qui s'occupe des sports à l'ASEUS est sur le terrain. Et c'est plus facile de faire vivre en direct sur l'ouverture d'une compétition, poster des photos des événements et mettre en valeur tout ce qui est double parcours, il y a énormément d'étudiants diplômés qui ont réussi un double parcours et c'est un très bel exemple pour tous. Ce double parcours n'existe pas que pour les sportifs de haut niveau, on favorise aussi la réussite en général. Il y a des étudiants entrepreneurs, il y a des étudiants à « besoins spécifiques » qui ont un handicap quelconque. La mise en lumière de ces réussites qu'elle soit sportive ou autre aide à mettre en avant ce qui est fait et pour le moment le nombre de sportifs qui sont en double parcours n'évolue plus autant mais on parvient à mieux le mettre en évidence. Sans oublier les étudiants qui sont aux J.O il n'y a pas que Nafi, il y a plusieurs autres étudiants. Je pense à Anne-Sophie Jurin qui aujourd'hui met un service aux étudiants et à leurs parents la richesse de son double parcours pour les guider dans une période de vie. C'est difficile de jongler avec une double exigence. Des belles réussites sont là. Il y a des étudiants comme Mourad Laachraoui qui vient d'arrêter sa carrière qui a vécu des choses moins évidentes. Mettre en lumière ces exemples c'est une belle manière de dire qu'être sportif pendant les études permet d'avoir accès à une intégration ? Si on arrive dans un campus où l'on ne connaît personne faire partie d'une équipe faire des activités sportives est

un agent d'intégration, un agent de bien-être et il ne faut pas pour cela faire partie de la top équipe de l'université.

Au sujet du nouveau logo de l'ASEUS. Comment le changement de logo a été amené ? Que représente-t-il ?

Le précédent logo était un logo qui n'avait pas vraiment d'adhésion. Ils avaient fait appel à une société extérieure mais il ne faisait pas vraiment sens. Il est vrai que ASEUS ne veut pas vraiment dire quelque chose. Chez les flamands c'est Studentensport Vlaanderen. Et c'est beaucoup plus clair que « association sportives... C'est un peu long.

C'est un logo qui était basé sur le « A » il ne faisait pas vraiment sens, il y avait 3 couleurs pourquoi ces couleurs-là ? On ne savait pas non plus. Le logo était remis en cause depuis longtemps et il a fallu un confinement pour se dire qu'on se pencherait quand-même sur le sujet et on a fait appel à une société extérieure qui devait faire différentes propositions. On a reçu 7 projets. On a choisi celui qui à notre avis avait le plus de sens.

Le logo actuel est comme une maison, constituée des anneaux Olympiques et il y a un petit bonhomme qui passe au travers. Le petit bonhomme représente l'étudiant qui suit son cursus d'études et il passe par la maison ASEUS pour faire son sport. Cela illustre le processus de l'étudiant lambda qui va utiliser l'activité sportive dans son centre. Cela peut représenter le sportif de haut niveau qui va performer aux universiades et plus tard aux J.O. Donc, c'est quelque chose qui fait un peu plus sens.

Qu'est-ce que ce nouveau LOGO va permettre d'améliorer et que va-t-il transmettre ?

Une clarification je pense. Et le fait que le sport est possible et disponible et cela à différents étages, à celui qui va utiliser l'activité régulière, à celui qui va s'intégrer à une équipe universitaire, c'est en quelque sorte un passage. On passe pendant ses études supérieures dans le sport au travers de l'ASEUS et on peut y passer à différents niveaux.

Avez-vous encore un élément à ajouter à propos de la communication ?

La FISU a rejoint un petit peu notre réflexion en cours et ils ont lancé en 2016 l'idée d'une journée internationale de sport et c'est quelque chose qu'on avait envie de faire à ce moment-là mais pas la possibilité. C'est quelque chose que l'on projette de faire, il y a tout un cahier des charges qui est en place, cela rejoint la semaine européenne de sport universitaire et l'idée de la FISU et de la nôtre qui est derrière notre logo c'est finalement faire passer le message aux étudiants que le sport c'est le bien-être. Au sport de haut niveau on essaie de faciliter le double parcours pour que ce soit un moment le plus confortable possible. Que les institutions puissent entendre les difficultés et les besoins de l'étudiant et avoir cette dimension un peu plus humaine. Parfois les étudiants sont stressés par l'administration et l'idée d'avoir un réseau de référence c'est rendre un visage humain à l'institution. Pour les activités régulières, c'est pouvoir créer des petits groupes, pour les équipes championnats c'est être dans une dynamique hebdomadaire si on dans un championnat régulier. On a déjà eu des étudiants qui venaient vers nous en nous faisant remarquer que leur équipe est en mode demi-journée et on aimerait bien créer une dynamique autre que se voir 2 fois sur l'année académique. Donc on essaie d'organiser avec leur professeur comment faire pour qu'ils puissent s'entraîner. Cela les aide à se retrouver dans un contexte plus humain surtout quand ils arrivent et qu'ils se sentent perdus. Développer des dynamiques où ils peuvent être autre chose que des étudiants qui viennent manger des syllabus pendant plusieurs années.

Voulez-vous encore rajouter quelque chose ?

Les finales ASEUS on les a organisées à Namur pendant plusieurs années et cela fait 6-7 ans qu'on a vraiment le sentiment que cela fait tache d'huile. On a les 2 centres universitaires principaux UCLouvain et ULB qui se sont mises en mode « universités américaines », c'est-à-dire avoir une mascotte etc et c'est très comique parce que des hautes écoles qui avaient vraiment un budget réduit à une peau chagrin, ont finalement acheté une mascotte. Il y a l'effet émulsion. Cela attire les autres vers le haut et on a eu l'effet avec la bataille des cheerleaders et finalement de 3 équipes on en a eu 7. Et donc, c'est vrai que tous les centres n'ont pas les mêmes moyens mais le fait de voir des exemples cela permet aux autres d'essayer de se débloquer et d'avancer aussi.

Ce qui est chouette dans le sport universitaire c'est d'avoir cette ferveur qui entraîne le dépassement et le progrès des équipes.

2. Retranscriptions de l'étude qualitative

1) Interview de Denis Wénin faite à Wavre le 9 mai.

C.M. : Bonjour Denis. Tout d'abord, je tenais à te remercier de me consacrer du temps. Je sais que tu as un emploi du temps plutôt bien chargé donc dorénavant et déjà merci. Ça te va si on commence ?

D.W. : C'est avec plaisir ! On démarre quand tu veux.

C.M. : Peux-tu te présenter et parler de ton parcours étudiant ?

D.W. : Je m'appelle Denis Wénin. J'ai 33 ans et j'ai grandi à Louvain-la-Neuve. J'y ai été en primaire et en secondaire. J'ai fait mes études en FSM en éducation physique avec un master en management des organisations sportives. Je suis de retour cette année sur les bancs de l'UCLouvain après avoir travaillé durant près de 10 ans dans le monde du sport. Surtout au Blocry et à mes heures perdues en tant que prof de tennis. J'ai repris mes études pour passer mon agrégation afin de pouvoir enseigner dans des écoles secondaires et non plus en centre sportif. Le covid y est clairement pour quelque chose (rire).

C.M. : As-tu pratiqué du sport pendant ton parcours dans l'enseignement supérieur ? Si oui, quel sport et pourquoi ?

D.W. : Fana de foot comme je suis (rire), j'ai évidemment pratiqué le football et le futsal car ce sont mes sports de prédilection et donc ceux dans lesquels je pouvais apporter un plus à l'UCLouvain. J'ai joué dans les équipes universitaires du coup. Mais j'avais peu de temps pour m'entraîner comme je jouais à l'époque à un assez bon niveau.

C.M. : Que peux-tu nous dire de l'offre sportive de ton Université ?

D.W. : Exceptionnelle, il n'y a pas assez d'années d'études même lorsqu'on les fait en 6 ans pour tester l'intégralité de l'offre sportive (rire).

C.M. : Et connais-tu l'ASEUS ?

D.W. : Oui

C.M. : Mais encore ? J'ai besoin d'en savoir plus.

D.W. : C'est l'organisme qui était en charge de l'organisation des rencontres interuniversitaires. Mais c'est tout ce que je sais dire.

C.M. : Quand je te dis ASEUS, qu'est-ce qui te vient à l'esprit en premier ?
À quoi ça te fait penser ?

D.W. : C'est l'organisme qui gère les rencontres sportives interuniversitaires.

C.M. : Ok. Et quels sont les 3 mots que tu utiliserais pour décrire l'ASEUS ?

D.W. : Toujours la même chose : Organisation – Sport – Universitaire.

C.M. : Comment décrirais-tu ta dernière expérience avec l'ASEUS ?

D.W. : J'ai été assez surpris. Le contraste est énorme avec ce que j'ai connu lors de mon premier passage à l'université.

C.M. : Tu peux me rappeler quand c'était et surtout m'expliquer pourquoi ?

D.W. : C'était en 2013 il me semble. Oui, je ne suis pas tout jeune (rire). L'évolution est considérable à tous points de vue ! Organisation, ambiance, émulation, niveau de jeu. Tout est devenu presque professionnel et tous les établissements semblent avoir évolués dans le sens du développement du sport universitaire de compétition. Et franchement je trouve ça génial !

C.M. : Ah ça, c'est claire que ça a du te faire un choc ! Et maintenant si je te parle d'une identité visuelle. Tu sais me dire quoi ? Est-ce un élément que tu trouves important au sein d'une fédération sportive ?

D.W. : L'identité visuelle est fondamentale selon moi, j'ai fait des études en management des organisations sportives et pour avoir développé certains projets, je sais que l'identité visuelle est presque le plus important quand on parle d'image de marque.

C.M. : Es-tu au courant du changement de logo de l'ASEUS ? De quelle manière as-tu été mis au courant ?

D.W. : Ça a changé ? Quand ? Non vraiment je ne savais pas, tu me l'apprends.

C.M. : Comme quoi, on en apprend tous les jours. (rire) Que penses-tu de ce changement d'identité visuelle ?

D.W. : As-tu une photo de l'ancien logo ?

C.M. : Attends je cherche. (recherche) La voici.

D.W. : Ah oui, en effet, elle a évolué aussi mais ça ne m'évoque rien. Je ne l'avais pas remarqué avant que tu ne me le signales. Mais maintenant que tu me le dis, je trouve ça dommage que la communication n'ait pas, elle aussi, évolué. On aurait tous dû être au courant ou alors ils auraient dû vraiment marquer le coup avec un évènement ou quoi.

C.M. : Selon toi, l'ASEUS a-t-elle assez communiqué sur ce changement ?

D.W. : Du coup, non. Clairement pas. Quelles en sont les raisons ?

C.M. : C'est justement le sujet de ma prochaine question. Trouves-tu que l'ASEUS a été claire sur les raisons de ce changement d'identité visuelle ? Si non, pour quelles raisons penses-tu que ce changement a eu lieu ?

D.W. : Ah, tu me retournes la question du coup. (rire) Je trouve que la nouvelle identité visuelle est plus complète que le simple A initial qui ne cassait pas trois pattes à un canard. Je suppose que l'ASEUS a souhaité se donner une image plus jeune et actuelle. Changer son logo peut l'y conduire, comme l'a fait l'Union Belge de Football par exemple.

C.M. : Qu'est-ce qui te vient à l'esprit en voyant ce nouveau logo ?

D.W. : Le nouveau logo est plus dynamique et le rappel aux anneaux olympiques semble indiquer une volonté d'améliorer la qualité de l'offre aux étudiants pour leur permettre d'ambitionner de devenir des athlètes olympiques. Cela me fait aussi penser au fait que l'ASEUS peut essayer de rallier les valeurs olympiques. Maintenant ce n'est que mon avis.

C.M. : Eh bien top ! Je pense que j'ai tout ce qu'il me faut. Tu veux encore rajouter quelque chose ?

D.W. : Non, je pense avoir tout dit. Si tu as encore besoin de moi, n'hésite pas.

2) Interview de Mazarine Vanden Dael faite à Hamme-Mille le 9 mai.

C.M. : Bon alors, peux-tu te présenter et parler de ton parcours étudiant ?

M.V. : Alors bonjour, je m'appelle Mazarine Vanden Dael, je suis en 3ème bac en kiné à l'UCLouvain. Je suis loin d'être une étudiante modèle (rire), comme la majorité je suppose. C'est déjà ma 5ème année d'étude, dans la même faculté. Mais bon quand on est sûre que c'est ce qu'on veut faire on persévère.

C.M. : As- tu pratiqué du sport pendant ton parcours dans l'enseignement supérieur ? Si oui, quel sport et pourquoi ?

M.V. : J'ai arrêté le sport en club quand je suis arrivée à l'université, j'avais besoin d'une pause. Je me suis vite rendue compte que ça me manquait donc j'ai repris l'année d'après. Je joue dans le même club depuis toujours qui est le KHCLeuven. J'y joue au total depuis 15ans, ce qui est déjà pas mal je trouve. Et puis je joue aussi dans l'équipe universitaire de hockey dont je suis la capitaine. Mais ça, tu le sais déjà (rire).

C.M. : Et que peux- tu nous dire sur l'offre sportive de l'université ?

M.V. : Il y a énormément de choix, je ne sais pas citer tous les sports mais il y en a plus de 30. Enfin, je pense. Je parle que des sports universitaires, il y a aussi diverses activités sportives disponibles au centre sportif du Blocry avec la carte étudiante. Donc très large éventail de possibilités.

C.M. : Connais-tu l'ASEUS ?

M.V. : Étant donné que ce n'est pas ma première année en équipe universitaire, je connais déjà un peu cette structure suite aux précédents championnats auxquels j'ai participé. (silence) Ah mais attends, j'avais jamais fait attention à l'acronyme ASEUS et je viens seulement de comprendre que ça représente l'association sportive de l'enseignement universitaire supérieur.

C.M. : Quand je te dis ASEUS, qu'est ce qui te vient à l'esprit en premier ?

M.V. : Ça me fait penser à des événements sportifs en lien avec les études supérieures.

C.M. : Quels sont les 3 mots que tu utiliserais pour décrire l'ASEUS ?

M.V. : Organisation - sportive - universitaire. Je crois que je ne peux pas mieux faire. Je sais pas si c'est réellement ça. Mais c'est ce que moi j'en retiens ou, du moins, ce que je sais en tout cas. (rire)

C.M. : Et comment décrirais-tu ta dernière expérience avec l'ASEUS ?

M.V. : Malheureusement, non concluante. L'événement s'est super bien passé. C'est juste qu'on a perdu la finale face à l'ULB. Aux shoot-outs en plus ! Il reste un petit gout amer, mais très léger. Heureusement qu'on sait bien faire la fête après pour oublier tout ça. (rire)

C.M. : Revenons-en à un sujet plus sérieux. Selon toi, qu'est-ce qu'une identité visuelle ? Est-ce un élément que tu trouves important au sein d'une fédération sportive ?

M.V. : Personnellement je comprends ça comme un logo qui représente quelque chose. Je ne sais pas du tout si c'est la bonne interprétation par contre. Par contre c'est ce qui définit une fédération dans ce cas. Donc oui ça a une grande importance. On est censé comprendre ce que c'est rien qu'en voyant l'identité visuelle.

C.M. : C'est bien ça oui. Enfin entre autre. De quelle manière as-tu été mis au courant du changement d'identité de l'ASEUS ?

M.V. : Honnêtement, lors d'une enquête que j'ai faite pendant les finales universitaires. Je crois que je n'aurais pas remarqué sinon. Enfin j'espère que oui mais bon je ne garantis rien.

C.M. : Et tu penses quoi de ce changement d'identité visuelle ?

M.V. : Eh bien j'ai un peu anticipé cette question dans ma précédente réponse. L'aspect sportif a un peu plus été intégré dans le logo comparé à celui d'avant. À part cette réflexion, pas grand-chose.

C.M. : Selon toi l'ASEUS a-t-elle assez communiqué sur ce changement ?

M.V. : Non. Assez cash comme réponse mais je n'ai pas cette impression. Je sais pas comment ils auraient pu mieux le communiquer en fait.

C.M. : Trouve-tu que l'ASEUS a été clair sur les raisons de ce changement visuel ? Et si pas, pour quelles raisons penses-tu que ce changement a eu lieu ?

M.V. : Pas vraiment, peut-être pour intégrer l'aspect sportif dedans avec le petit bonhomme en noir. Il est aussi possible que l'autre logo était un peu daté. C'est vrai qu'il faisait plutôt vieux on va dire.

C.M. : Qu'est-ce qui te vient à l'esprit en voyant ce logo ?

M.V. : Les couleurs me font penser aux anneaux olympiques, référence au sport, comme le petit bonhomme illustré avec ses bras et sa tête. C'est un peu comme si quelqu'un venait jeter un petit coup d'œil entre les anneaux haha. Comme tous les sportifs qui ont leur photo devant le logo des JO.

3) Interview de Victorine Henry faite à Meux le 12 mai.

C.M. : Bon, démarrons. Peux-tu te présenter et parler de ton parcours étudiant ?

V.H. : Je m'appelle Victorine Henry. J'ai 22 ans et je suis en bac 3 Éducation Physique à l'Henallux à Malonne. J'ai commencé mon parcours étudiant à l'UCLouvain en EP en 2017 je pense. Après avoir raté ma première année avec 39 crédits, j'avais pas accès à des cours de B2, donc j'ai décidé de quitter Louv en janvier 2019 et de rentrer faire mes études à Namur plus proche de chez moi.

C.M. : As-tu pratiqué du sport pendant ton parcours dans l'enseignement supérieur ? Si oui, quel sport et pourquoi ?

V.H. : Oui, j'ai pratiqué du hockey avec l'UCLouvain et l'UNamur et j'ai également joué avec l'équipe de Floorball de l'Henallux.

C.M. : Donc tu as pu connaître plusieurs insitutions ?

V.H. : (rire) Exactement oui.

C.M. : Et que peux-tu nous dire de l'offre sportive en générale dans l'enseignement supérieur?

V.H. : À l'UCL, l'offre sportive mise à disposition des étudiants était très développée. Tout est très bien organisé. Il y a des recrutements en début de saison, des entrainements et des matchs avec un coach qualifié. Et puis surtout les infrastructures ainsi que le matériel mis à disposition sont de très bonne qualité. À Namur, et plus particulièrement à l'Henallux, le budget dédié aux équipes universitaires est bien moins élevé. La plupart des équipes ne s'entraînent pas et il n'y a pas beaucoup de communication pour les étudiants.

C.M. : Connais-tu l'ASEUS ?

V.H. : Oui. C'est l'association qui organise le championnat pour l'ensemble des équipes sportives des Haute-Écoles et des Universités.

C.M. : Ok. Top ! Et quand je te dis ASEUS, qu'est-ce qui te vient à l'esprit en premier ?

V.H. : Championnat universitaire avec de la compétition et du fun. Surtout du fun (rire).

C.M. : Quels sont les 3 mots que vous utiliseriez pour décrire l'ASEUS ?

V.H. : Compétition, rencontre et structure.

C.M. : Comment décrirais-tu ta dernière expérience avec l'ASEUS ?

V.H. : J'ai assisté à la finale francophone de hockey dames entre l'UCLouvain et l'ULB. C'était une très chouette expérience. L'encadrement était parfait. Les étudiants ont reçu des médailles ainsi que des sacs avec des goodies. Au fil des années, je trouve que la compétition est de plus en plus professionnelle. On voit vraiment une évolution que ce soit dans le niveau des équipes, la qualité de l'encadrement et puis aussi les infrastructures, arbitres etc. Qui sait, un jour ce sera peut-être comme aux USA.

C.M. : Selon toi, qu'est-ce qu'une identité visuelle ? Est-ce un élément que tu trouves important au sein d'une fédération sportive ?

V.H. : Une identité visuelle, c'est la représentation que l'on se fait d'une marque, entreprise, ... (silence) On se forge cette représentation en fonction du choix du logo, des couleurs, de la communication, des affiches, ... En fait, je pense que c'est un élément important au sein d'une fédération sportive parce que ça va permettre de la faire connaître et reconnaître.

C.M. : De quelle manière as-tu été mise au courant du changement d'identité visuelle de l'ASEUS ?

V.H. : Je l'ai remarqué sur les médailles des équipes de cette année. Le logo n'était plus avec un A. Mais je ne l'avais pas remarqué avant.

C.M. : Que penses-tu de ce changement d'identité visuelle ?

V.H. : Bah au niveau graphique, je pense que les couleurs ressortent bien grâce au texte qui est en noir. Le dessin au-dessus est également plus petit ce qui permet vraiment de lire en premier le titre « ASEUS ». Et puis, je pense que c'est bien de renouveler un logo après quelques années cela apporte de la fraîcheur et de la nouveauté. Ça devenait quand même un peu vieillot hein.

C.M. : Et tu trouves que l'ASEUS a assez communiqué sur ce changement ?

V.H. : Non pas forcément, j'ai remarqué ce changement assez tard dans l'année. Je ne comprends pas pourquoi ils n'ont pas fait un mail aux unifs ou quoi.

C.M. : Trouves-tu que l'ASEUS a été claire sur les raisons de ce changement d'identité visuelle ? Si non, pour quelles raisons penses-tu que ce changement a eu lieu ?

V.H. : Non. Je pense qu'il y a plusieurs raisons à ce changement. Je pense qu'il y a une toute nouvelle structure qui est en train de se mettre en place. On le ressent lors des matchs, la compétition est de plus en plus professionnelle. Mais aussi pour faire un ravalement de façade. (rire) C'est vrai qu'ils sont en contact avec les étudiants et donc il faut peut-être arriver à leur plaire donc rester jeune.

C.M. : Et tu sais me dire ce qui te vient à l'esprit en voyant ce nouveau logo ?

V.H. : Les couleurs du logo ressemblent à celles des anneaux des JO. Comme expliqué ci-dessus, le titre est mis beaucoup plus en avant.

4) Interview de Perrine Drygalski faite à Louvain-la-Neuve le 13 mai.

C.M. : Merci beaucoup en tout cas de me recevoir ! Promis, on en a pour pas longtemps.

P.D. : Il n'y a pas de soucis. Ne t'inquiète pas.

C.M. : Est-ce que tu peux te présenter et parler de ton parcours étudiant ?

P.D. : J'ai un bachelier en haute école en relations publiques. J'ai ensuite réalisé une passerelle à l'UCLouvain en vue d'obtenir le diplôme du master en communication d'organisation et relations publiques. Enfin, j'ai obtenu un master en sciences de gestion à la Louvain School of Management.

C.M. : As-tu pratiqué du sport pendant ton parcours dans l'enseignement supérieur ? Si oui, quel sport et pourquoi ?

P.D. : Oui, le basketball. J'exerce ce sport depuis que je suis petite et j'ai toujours réussi à concilier études et sport. J'ai fait partie de l'équipe universitaire pendant quelques années et maintenant, je suis la coache.

C.M. : Que peux-tu nous dire de l'offre sportive de ton Université ?

P.D. : Elle est complète. À l'UCLouvain, on peut pratiquer de nombreux sports. Et même, en découvrir ! Les horaires sont accessibles aux étudiants. Le prix pour une année d'abonnement est relativement démocratique. Que demander de plus finalement ?

C.M. : Connais-tu l'ASEUS ?

P.D. : Oui.

C.M. : C'est tout ?

P.D. : Tu m'en demande beaucoup là. (rire) C'est la fédération qui s'occupe du sport à l'université.

C.M. : Quand je te dis ASEUS, qu'est-ce qui te vient à l'esprit en premier ?

P.D. : Association qui gère le sport dans les études supérieures.

C.M. : Quels sont les 3 mots que tu utiliserais pour décrire l'ASEUS ?

P.D. : Sport, interuniversitaire, finales.

C.M. : Comment décrirais-tu ta dernière expérience avec l'ASEUS ?

P.D. : Positive, c'était dans le cadre des finales francophones.

C.M. : Peux-tu m'en dire plus ?

P.D. : L'ASEUS a organisé les finales francophones chez nous à Louvain. Et comme on était qualifiées avec les filles, j'ai coaché le match.

C.M. : Toi qui est dans la communication, qu'est-ce qu'une identité visuelle ? Est-ce un élément que tu trouves important au sein d'une fédération sportive ?

P.D. : Il s'agit d'éléments visuels permettant de distinguer une marque. Oui, c'est important, cela permet de se démarquer des autres associations/fédérations.

C.M. : De quelle manière as-tu été mis au courant du changement d'identité visuelle de l'ASEUS ?

P.D. : Je n'ai pas été mise au courant.

C.M. : Que penses-tu de ce changement d'identité visuelle ?

P.D. : Je pense que l'ASEUS a le souhait de croître et de rendre son association dynamique via son logo. Elle a envie de se donner un coup de jeune quoi.

C.M. : Selon toi, l'ASEUS a-t-elle assez communiqué sur ce changement ?

P.D. : Non. J'ai découvert ce logo sur des t-shirts que l'on a reçu lors des finales mais pas avant. Ce qui veut dire très tard dans l'année. Et en demandant aux filles de l'équipe après ton questionnaire aux finales, je me suis rendu compte que personne n'était au courant de ce changement.

C.M. : Trouves-tu que l'ASEUS a été claire sur les raisons de ce changement d'identité visuelle ? Si non, pour quelles raisons penses-tu que ce changement a eu lieu ?

P.D. : Non, je suppose qu'ils veulent se renouveler et se moderniser.

C.M. : Qu'est-ce qui te vient à l'esprit en voyant ce logo ?

P.D. : Je pense qu'il symbolise l'ensemble des entités de l'enseignement supérieur dans un mouvement dynamique. Il fait penser aussi aux anneaux olympiques mais coupés ou alors en création.

C.M. : J'en ai fini pour mes questions. Est-ce que tu as quelque chose encore à rajouter ou un point que tu veux éclaircir ?

P.D. : Je crois juste que c'est important de parler de l'évolution que l'on voit du sport universitaire en Belgique. Mais ou sinon, je pense avoir tout dit.

C.M. : Merci de m'avoir accordé de ton temps.

5) Interview de Laurane Gobert faite à Louvain-la-Neuve le 14 mai.

C.M. : Peux-tu te présenter et parler de ton parcours étudiant ?

L.G. : Je m'appelle Laurane Gobert, j'ai 25 ans. J'ai d'abord fait mes primaires dans une école à pédagogie Freinet (l'Autre École), j'ai ensuite fait mes secondaires générales à l'Athénée Royale d'Auderghem en option langue. Après les secondaires, j'ai fait un bachelier en psychologie à l'ULB, pour compléter ma formation avec un master en psychologie du travail, économique et des organisations (orienté psychologie du consommateur). Pendant ce master j'ai fait deux stages, dont un en digital marketing chez ELLE magazine. J'ai adoré le domaine du marketing/communication donc j'ai décidé de faire un second master à l'UCL en 1 an en communication.

C.M. : As-tu pratiqué du sport pendant ton parcours dans l'enseignement supérieur ? Si oui, quel sport et pourquoi ?

L.G. : En bac 3 j'ai intégré l'équipe de pomdance (cheerleading) de l'ULB. Je cherchais depuis plusieurs années à reprendre la danse, et également à rencontrer de nouvelles personnes et faire un sport de manière régulière. J'ai d'abord découvert l'équipe de cheer, et puis ensuite de pomdance. J'ai directement adhéré !

C.M. : Génial ! Et que peux-tu nous dire de l'offre sportive en générale dans l'enseignement supérieur ?

Je trouve l'offre sportive de l'ULB assez complète, très axée sur le développement de soi, le plaisir et la collectivité (un peu moins axée performance selon moi). Je trouve que ces offres sportives ne sont pas assez connues. J'animais les matchs de basket de l'ULB face à d'autres hautes écoles ou universités, et il n'y avait pas beaucoup de public.

Je suis également en charge de la communication sur les réseaux sociaux de mon équipe de cheerleading. Je suis donc souvent amenée à répondre à des questions concernant l'offre ULB sports, la carte de sport etc. Je me suis rendu compte via cela que beaucoup de personnes n'avaient pas du tout conscience du panel de sports à leur disposition.

À l'UCL je n'ai pas rejoint d'équipe sportive (même si je voulais) car les horaires étaient trop tardifs et vu que je devais rentrer en train ce n'était pas possible pour moi. J'aurais aimé essayer les cours de tennis. Je trouvais l'offre sportive encore plus large que celle de l'ULB. Il me semblait que le sport était plus axé performance et compétition qu'à l'ULB, mais ce n'est que mon impression.

C.M. : Connais-tu l'ASEUS ?

L.G. : Oui je connais l'ASEUS, j'y participe depuis 2018. J'ai découvert ce championnat via mon équipe de cheerleading. Je n'en avais jamais entendu parler avant. J'ai découvert fin mars de FSUB.

C.M. : Quand je te dis ASEUS, qu'est-ce qui te vient à l'esprit en premier ?

L.G. : Championnat, challenge, enjeux, deadline, stress. Chaque année on essaye de préparer une chorégraphie qui nous plaît pour présenter au championnat ASEUS. C'est souvent le rush, on a beaucoup de répétitions supplémentaires donc c'est souvent assez stressant mais aussi super stimulant !

C.M. : Et quels sont les 3 mots que vous utiliseriez pour décrire l'ASEUS ?

L.G. : Je dirais : Rencontres, sport et championnat.

C.M. : Comment décrirais-tu ta dernière expérience avec l'ASEUS ?

L.G. : Ma dernière expérience en tant que concourante à l'ASEUS étaient en 2019, avant le covid. C'était un super moment, chaque année j'ai hâte d'être l'année d'après pour y revenir ! Ma dernière expérience à l'ASEUS (sans être concourante) était cette année en 2022. J'ai été avec mon équipe de cheerleading, mais je n'ai pas pu participer car je ne suis plus étudiante. J'ai adoré revivre l'ambiance. Même si l'endroit avait changé et que j'ai beaucoup moins aimé, je préférais fort à Namur. Mais c'était un peu frustrant de ne pas pouvoir concourir. Il y avait aussi un certain enjeu car je reprendrai le coaching de l'équipe de pomdance l'année prochaine.

Mes premières expériences ASEUS étaient plus pour le fun et dans une idée de découverte, actuellement c'était plus sérieux et « professionnel ».

C.M. : Selon toi, qu'est-ce qu'une identité visuelle ? Est-ce un élément que tu trouves important au sein d'une fédération sportive ?

L.G. : Pour moi le logo est déjà très important ! Il permet à l'organisme d'être reconnaissable. Selon moi, certaines personnes peuvent aussi participer à l'identité visuelle (ambassadeurs, célébrités, etc.). Le code couleur est aussi très important ! Je trouve cela important car beaucoup de sports tournent autour de l'esprit d'équipe, le fait de créer une identité de la fédération en fait une communauté. On voit souvent les joueurs porter fièrement des vêtements avec le logo de leur fédération, équipe etc.

C.M. : De quelle manière as-tu été mise au courant du changement d'identité visuelle de l'ASEUS ?

L.G. : Je n'ai pas réalisé qu'il y avait eu un changement d'identité visuelle. Coup, tu me l'apprends. (rire)

C.M. : Que penses-tu de ce changement d'identité visuelle ?

L.G. : Je préférerais l'identité visuelle précédente. Mon avis est sûrement biaisés et très subjectif car le logo précédant me rappelle mes premières années de cheerleading. J'aime beaucoup le code couleur précédent, les 3 couleurs sont douces, vont bien ensemble. On reconnaît facilement le A de ASEUS. Le bordeaux est une couleur que je trouve voyante mais moins agressive que le noir.

C.M. : Selon toi, l'ASEUS a-t-elle assez communiqué sur ce changement ?

L.G. : Non, pas du tout ! Je ne l'ai pas vu au championnat, ni en allant sur le site ASEUS, alors que je l'ai fait 5-6 fois en 2022, pour voir le règlement pomdance, les mesures du terrain, les équipes en finale etc. J'ai même réalisé plusieurs posts sur le compte *ulb_owls_cheerleading*, dans lequel j'identifiais le compte Instagram de l'ASEUS, et je n'ai pas réalisé non plus.

C.M. : Trouves-tu que l'ASEUS a été claire sur les raisons de ce changement d'identité visuelle ? Si non, pour quelles raisons penses-tu que ce changement a eu lieu ?

L.G. : Absolument pas. Je suppose que le logo a une symbolique plus forte que le précédent et que c'est pour cela qu'il y a eu un changement.

C.M. : Qu'est-ce qui te vient à l'esprit en voyant ce logo ?

L.G. : Tout d'abord ça me fait bizarre car je suis habituée à l'autre. Sinon je vois des bonhommes en cercle, je suppose que ça représente les ronds formés par les équipes pour se motiver avant de jouer/performer. Je trouve cette symbolique chouette, mais je préfère quand même l'aspect esthétique d'un logo à son aspect symbolique. Les couleurs primaires donnent l'impression d'un logo moins travaillé je trouve et donc plus vieux.

C.M. : Eh bien, je pense avoir tous les éléments dont j'ai besoin. Tu veux rajouter quelque chose ?

L.G. : Non, j'ai tout dit mais si besoin, reviens vers moi. Je t'aiderai avec plaisir !

6) Interview de Remi Vandewalle faite à Louvain-la-Neuve le 17 mai.

C.M. : Peux-tu te présenter et parler de ton parcours étudiant ?

R.V. : Je m'appelle Rémi Vandewalle. Je suis français. J'ai fait mon parcours secondaire en France et mon parcours universitaire en Belgique à Louvain-la-Neuve. Je fais des études d'ingénieur architecte. J'ai commencé en 2015 et je serai diplômé en juin 2022. Enfin si tout se passe bien (rire).

C.M. : As-tu pratiqué du sport pendant ton parcours dans l'enseignement supérieur ? Si oui, quel sport et pourquoi ?

R.V. : Pendant tout mon parcours universitaire, j'ai fait partie de l'équipe universitaire de basket. A côté de ça, je vais courir régulièrement et participe à différents événements organisés à LLN ou chez moi l'été sur la plage.

C.M. : Peux-tu donner des exemples ?

R.V. : Alors, le Run&Bike, les 5&10 miles, le tournoi de volley, le MultiBeach, etc.

C.M. : Que peux-tu nous dire de l'offre sportive de ton Université ?

R.V. : Au top !! J'avais jamais vu une telle offre sportive, avec des sports que je ne connaissais pas ou très peu. Avec des infrastructures et des équipement sportifs super eux aussi !

C.M. : Connais-tu l'ASEUS ?

R.V. : Oui, c'est l'organisation que gère les championnats universitaire de la Belgique francophone.

C.M. : Quand je te dis ASEUS, qu'est-ce qui te vient à l'esprit en premier ?

R.V. : Championnats universitaires.

C.M. : Quels sont les 3 mots que tu utiliserais pour décrire l'ASEUS ?

R.V. : Sports – Enseignement Supérieur – Évènements

C.M. : Et comment tu décrirais ta dernière expérience avec l'ASEUS ?

R.V. : Très bien, malgré des résultats un peu décevants d'un point de vue sportif. Mais heureux d'avoir pu avoir du public pour les phases finales.

Juste un peu déçu d'avoir eu la remise des titres Francophones à la fin des matchs et non plus lors d'une cérémonie à la fin. Même si on avait pas gagné notre finale.

C.M. : Mais ça va tu gardes le moral ?

R.V. : Je t'avoue qu'on était très déçu. Et comme je vais surement rentrer en France, c'est encore plus difficile. Mais on a passé un bon moment malgré tout.

C.M. : Oui je comprends. Ça doit pas être facile. Mais désolée de changer de sujet comme ça mais continuons. Selon toi, qu'est-ce qu'une identité visuelle ? Est-ce un élément que tu trouves important au sein d'une fédération sportive ?

R.V. : Pour moi, l'identité visuelle c'est l'élément graphique comme le logo ou la calligraphie genre le nom qui permet à la marque ou à l'association d'être reconnue et identifiée. Il se retrouve sur chaque élément de communication site, flyers, enseigne, vitrine, équipement, etc.

C.M. : Sais-tu que l'ASEUS a changé la sienne?

R.V. : J'ai remarqué que le logo sur les tee-shirts offerts lors des finales avait changé, mais je n'ai vu aucune communication/publicité concernant ce changement.

C.M. : Que penses-tu de ce changement d'identité visuelle ?

R.V. : Simple et efficace. Le nouveau logo se place un peu plus dans les « gout de la jeunesse actuelle » et annonce peut être des changements qui s'inscrivent dans l'évolution et dans la dynamique du sport et de l'enseignement du monde actuel.

C.M. : Selon toi, l'ASEUS a-t-elle assez communiqué sur ce changement ?

R.V. : Étant donné que je n'ai pas vu passer de communication sur le sujet, je dirai que non. Peut-être qu'un discours annonçant les nouveaux objectifs et les changements, par exemple lors d'une cérémonie de remise des médailles après les finales auraient été intéressants.

C.M. : Et trouves-tu que l'ASEUS a été claire sur les raisons de ce changement d'identité visuelle ? Si non, pour quelles raisons penses-tu que ce changement a eu lieu ?

R.V. : Encore une fois étant donné que je n'ai pas vu de communication, je dirai non. Mais je pense que les raisons sont de se donner une nouvelle jeunesse.

C.M. : Qu'est-ce qui te vient à l'esprit en voyant ce logo ?

R.V. : Ce qui me vient à l'esprit, c'est le sport avec la silhouette qui court mais aussi une histoire de lien, d'ensemble de cohésion avec les courbes qui se croissent autour de la silhouette. On retrouve aussi les couleurs des anneaux olympiques qui évoquent le sport, le prestige, la performance mais aussi la nouveauté dans le sport : avec des sports tels que le skateboard, le surf, l'escalade, le basket 3v3 ou encore le breakdance, qui sont des sports qui sont plus dans l'air du temps et plus diffusé sur les réseaux sociaux. Sinon étonnamment je trouve que le logo représente un peu la France, je sais pas si c'est moi en tant que français ou si c'est voulu pour évoquer le côté Francophone de l'ASEUS (ce qui me semble bizarre) mais en tout cas il y a ressemblance je trouve avec le logo « MADE IN France ».

7) Interview d'Alexandre Deom faite à Louvain-la-Neuve le 19 mai.

C.M. : Peux-tu te présenter et parler de ton parcours étudiant ?

A.D. : Alexandre Déom, 24 ans. J'ai étudié à Louvain-la-Neuve pendant 3 ans. J'étudie actuellement à l'IHECS à Bruxelles où je termine actuellement mes études de Journalisme et Communication.

C.M. : As-tu pratiqué du sport pendant ton parcours dans l'enseignement supérieur ? Si oui, quel sport et pourquoi ?

A.D. : J'ai pratiqué du sport pendant mon parcours dans l'enseignement supérieur car le sport est indissociable de ma vie, le basket en particulier. J'ai donc intégré l'équipe universitaire lors de mes 2 dernières années à Louvain-la-Neuve. Et maintenant je fais surtout de la salle.

C.M. : Que peux-tu nous dire de l'offre sportive dans l'enseignement supérieur ?

A.D. : L'offre sportive proposée par l'UCLouvain est l'une des meilleures, si pas la meilleure en Belgique francophone. L'offre est variée et très complète. Il suffit de constater la diversité et le nombre d'équipes universitaires que regroupe le service des sports ! À l'IHECS, c'est moins le cas. L'offre est quasiment nulle, il n'existe pas d'équipes universitaires ou presque pas. En revanche, un partenariat est tout de même en vigueur avec l'UCLouvain justement pour pouvoir bénéficier d'un accès aux activités et aux infrastructures sportives du campus louvaniste.

C.M. : Connais-tu l'ASEUS ?

A.D. : Oui, je connais l'ASEUS.

C.M. : Quand je te dis ASEUS, qu'est-ce qui te vient à l'esprit en premier ?

A.D. : La première chose qui me vient à l'esprit quand je pense à l'ASEUS, c'est le championnat interuniversitaire. Chaque équipe s'entraîne tout au long de l'année académique pour pouvoir le remporter.

C.M. : Quels sont les 3 mots que vous utiliseriez pour décrire l'ASEUS ?

A.D. : Compétition – Partage – Famille.

C.M. : Et comment décrirais-tu ta dernière expérience avec l'ASEUS ?

A.D. : Je n'ai, personnellement, connu que de bonnes expériences avec l'ASEUS. Cela doit sûrement être dû aux nombreux bons résultats obtenus avec l'équipe universitaire lorsque j'en faisais partie, mais autrement l'organisation et le travail sont de qualités et effectués avec sérieux.

C.M. : Selon toi, qu'est-ce qu'une identité visuelle ? Est-ce un élément que tu trouves important au sein d'une fédération sportive ?

A.D. : Pour moi, une identité visuelle c'est un ensemble d'éléments visuels cohérents et un style graphique propre, qui permettent d'identifier clairement une entreprise. Cette identité permet d'exprimer les valeurs et l'activité de l'entreprise tant par les signes utilisés que les couleurs ou les formes. L'identité visuelle est très importante car elle doit être en adéquation avec l'activité de l'entité ou les valeurs qu'elle souhaite véhiculer, elle revêt une importance marketing. Et dieu sait que c'est important. Je travaille sur le côté pour la RTBF dans 100% sport et franchement c'est un des éléments le plus important car c'est la vitrine de toute fédération/club/équipe.

C.M. : Es-tu au courant du changement d'identité visuelle de l'ASEUS ?

A.D. : J'ai appris ce changement d'identité visuelle lors du questionnaire pendant les finales. C'est donc toi qui me l'a appris.

C.M. : Et que penses-tu de ce changement d'identité visuelle ?

A.D. : Avec la trajectoire qu'ont pris mes études, je ne suis plus aussi impliqué qu'auparavant dans les équipes universitaires. Donc, ce changement ne m'a pas tellement marqué. Même si ça fait bizarre. Je préférerais l'ancien.

C.M. : Selon toi, l'ASEUS a-t-elle assez communiqué sur ce changement ?

A.D. : Pour compléter ma réponse précédente, je pense que si je n'ai même pas remarqué ce changement cela est très certainement dû à un manque de communication, oui.

C.M. : Trouves-tu que l'ASEUS a été claire sur les raisons de ce changement d'identité visuelle ? Si non, pour quelles raisons penses-tu que ce changement a eu lieu ?

A.D. : Encore une fois, et en toute honnêteté, je ne connais pas les raisons qui ont motivé ce changement d'identité visuelle. Selon moi, l'ancien logo était très bien tel qu'il était. Peut-être que ce changement a été motivé par une volonté de modernisation du logo.

C.M. : Qu'est-ce qui te vient à l'esprit en voyant ce logo ?

A.D. : Je pense à 2 choses quand je vois ce logo. Tout d'abord, ce qui attire mon attention, c'est la reprise des couleurs des anneaux du Comité International Olympique. On pourrait voir un parallélisme avec les valeurs olympiques. Ensuite, pour faire écho à l'un des mots que j'avais utilisé pour décrire l'ASEUS (famille), j'ai la sensation que l'agencement des formes crée une maison. On pourrait donc comprendre que l'ASEUS souhaite véhiculer le message suivant : être un toit pour l'ensemble des sportifs et des sportives encore aux études.

C.M. : Eh bien, je pense que l'on peut terminer sur ces belles paroles sauf si tu as encore quelque chose à rajouter.

A.D. : Non. Pour moi, tout est dit.